

## Paläographie („Schriftenkunde“)

Primäre Zielsetzung: praktische Fertigkeit beim Lesen und Datieren bzw. Lokalisieren historischer Schriften; grundlegendes Instrument der Hilfswissenschaften allgemein, Genese als Disziplin bis ins 19. Jahrhundert hinein mit der Diplomatik verbunden. In neuerer Zeit eine Vielfalt von weitgespannten Fragestellungen: pragmatische Schriftlichkeit, Schriftlandschaften, Kanzleien, Gelehrten- und Individualschriften etc.

Traditionell auf das Mittelalter fokussiert, erst in den letzten Jahrzehnten „emanzipiert“ sich die Paläographie der Neuzeit („Schriftenkunde der Neuzeit“)

# PAL OGRAP G R Æ C A,

S I V E

## DE ORTU ET PROGRESSU L I T E R A R U M G R Æ C A R U M, E T

De variis omnium sæculorum Scriptionis Græcæ generibus : itemque  
de Abbreviationibus & de Notis variarum Artium  
ac Disciplinarum.

*Additis Figuris & Schematibus ad fidem manuscriptorum Codicum.*

Opera & studio D. BERNARDI DE MONTFAUCON, Sacerdotis  
& Monachi Benedictini è Congregatione Sancti Mauri.

P A R I S I I S,

Apud { LUDOVICUM GUERIN, sub signo S. Thomæ Aquinatis.  
Viduam JOANNIS BOUDOT. sub signo Solis aurei. } Viâ Jacobæ.  
Et CAROLUM ROBUSTEL, sub signo Arboris Palmæ. }

M. DCC. VIII.

CUM PRIVILEGIO REGIS.

Namengebend für das Fach:

Bernard de Montfaucon  
(Mauriner), Palaeographia  
Graeca, Paris 1708

Angeregt von den  
Schriftbeispielen (Specimina)  
in Mabillons De re  
diplomatica



Scipione Maffei (1675-1755), *Istoria diplomatica* che serve d'introduzione all'arte critica in tal materia, Mantua 1727: lehnt Mabillon ab, unterscheidet (produktiv, aber zunächst folgenlos) lateinische Schrift nach Majuskel, Minuskel und Kursive



113

Il punto de' caratteri, e dello studio e cognizion di essi, è importante moltissimo nella Critica Diplomatica; e stimandosi da tutti ridotto in quest' ultime età al sommo della perfezione, e della sicurezza, anche per questo capo nulla vien creduto poterli aggiungere alle norme già date per giudicar delle carte. Ma io dirò pure, che per questo capo ancora sommo bisogno c'è di nuove osservazioni, e quel ch'è più, di mutar sistema. Io ben so quanto strano soglia parere tal sentimento; ma chieggo in grazia nulla più, se non che ne sia sospeso il giudizio da' dotti fino all'udire le mie ragioni. Per quanto è dell' intendere le più difficili scritture, ci fu sempre, in Italia singolarmente, chi ottimamente le intese. Le copie, che se ne trovano negli Archivj, fatte ne' prossimi secoli, il mostrano; e così le prime stampe degli Scrittori antichi, tratte ben sovente, come talvolta accennano gli editori, da manuscritti chiamati Gotici, o Longobardi. Il P. Mabillon co' sontuosi Rami posti nell' opera sua, ove le carte si rappresentano con la forma del lor carattere, frammessavi anche talvolta l'interpretazione, il che dal Papebrochio altresì erasi fatto nel Propileo, facilitò a tutti sì fatto studio, e ragion vuole, che sì per questo, e sì per tante dotte osservazioni gli si dia però somma lode: ma nell' aver confermata la vecchia volgare credenza, anzi ampliatone l'inganno, col fissar cinque generi d' antichi caratteri Latini, cioè *Romano*, *Gotico*, *Longobardo*, *Sassónico*, e *Francogallico*, io non posso conformarmi alla sua dottrina, mentre son per dimostrar nel proseguimento, come non ci fu carattere Gotico, non Longobardo, non Sassónico, non Francogallico, e son per dimostrarlo sì chiaramente, che i principj Geometrici non faran più evidenti. Così è da dire di più altri somiglianti immaginari nomi con errore inuasi. Molto rileva ciò

Maff. tom. 2.

P

alla

Toussain, Charles François

# NOUVEAU TRAITÉ DE IPLOTIQUE,

OÙ L'ON EXAMINE

LES FONDEMENTS DE CET ART:

ON ETABLIIT DES REGLES

SUR LE DISCERNEMENT DES TITRES;

ET L'ON EXPOSE HISTORIQUEMENT LES CARACTÈRES

DES BULLES PONTIFICALES ET DES DIPLOMES

Donnés en chaque siècle :

AVEC.

DES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR UN NOMBRE CONSIDÉRABLE

*de points d'Histoire, de Chronologie, de Critique & de Discipline; & la Réfutation  
de diverses accusations intentées contre beaucoup d'Archives célèbres,  
& sur tous contre celles des anciennes Eglises.*

Par DEUX RELIGIEUX BÉNÉDICTINS de la Congrégation de S. Maur..

TOME PREMIER.

A PARIS,

Chez } GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roi & du  
Clergé de France :

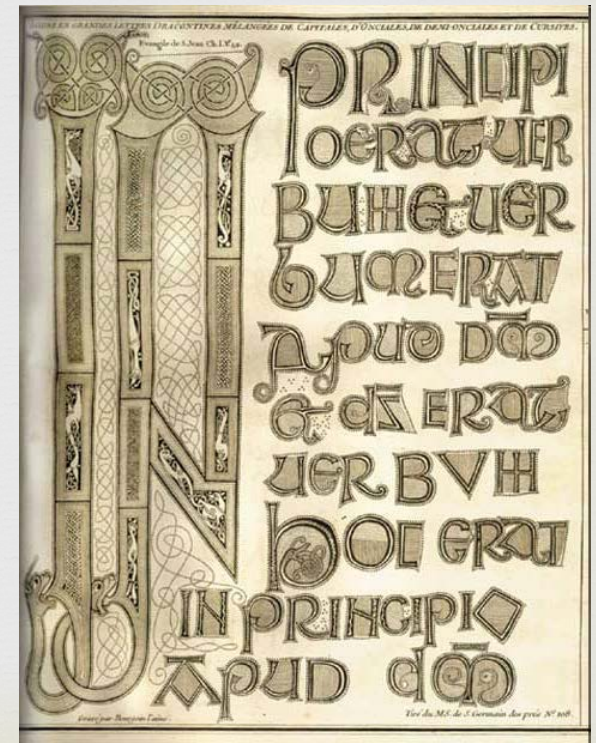
PIERRE-GUILLAUME CAVELIER, Libraire, rue S. Jacques, à saint-  
Prosper & aux Trois Vertus..

M. D C C. L.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.

Charles-François  
Toussain/René-Prosper  
Tassin, Nouveau Traité de  
Diplomatique, Paris 1750ff.

Bd. 2 enthält Paläographie  
mit bereits „modernen“  
Schriftbezeichnungen



nous laissent dans l'incertitude. VI. Par quels moyens peut-on parvenir à conoître au juste les lettres de Chilpéric ? VII. Vraies figures & valeurs des lettres de ce Prince.

## C H A P I T R E II.

*Lettres nationales, lapidaires, métalliques, en relief, en creux, à claire voie : lettres dorées, argentées, bronzées, étainées, rouges, vertes, & d'autres couleurs : lettres initiales, grises, ou historiées, représentant toutes sortes de figures, d'hommes, de quadrupèdes, d'oiseaux, de poissons, de serpens, de monstres, de fleurs, de fleurons, de feuillages, de grotesques : lettres brodées, entrelassées, ponctuées, blasonées, en chaines, en treillis, en pilastres, en marqueterie, en gerbe, en chevelure &c. en quel siècle, en quel pais chacune de ces espèces eurent-elles cours : quel fut leur commencement & leur durée ? Observations historiques & critiques sur leurs différens usages & sur divers autres caractères, qui montrent avec elles une sorte d'afinité. pag. 65.*

I. Lettres grèques relativement à la Diplomatique : lettres éphésiennes, thraciennes, solutoires, magiques, ecclésiastiques : caractères grecs sur les monumens & dans les actes publics des Latins : lettres grèques attribuées aux Gaulois. II. prétendues lettres gauloises : lettres scripturales & rabbiniques : noms des lettres hébraïques en France au VI. siècle, dans les mss. latins : additions aux lettres étrusques : abolition des lettres runiques dans le Nord : lettres des Francs & des Bretons. III. Lettres des Irlandois : peut-on compter sur leur vérité ? l'antiquité de leurs caractères & de leurs mss. est-elle suffisamment constatée ? IV. Supplémens de lettres chez les Péruviens, les Mexicains, Virginiens, Canadois : Quipos, leurs divers usages. Ils étoient bien inférieurs à nos lettres, quoiqu'il en soit d'une autorité égale à celle de nos

de mays, en peinture &c. V. Diverses sortes de lettres, pour la plupart nationales : lettres de forme, de cours, de tournure : lettres bourgeoises, aldines, romaines, bullatiques, impériales, barardes & autres. VI. Lettres solides, en marqueterie, en relief, en broderie, de pierre, de marbre, d'or, d'argent, de bronze, & autres métaux, ou sur des matières dures. VII. Lettres sur l'ivoire & les os : jurisprudence des Gaulois : examen d'un texte important du *Querolus* : quel age peut-on acorder à cette comédie ? VIII. Lettres écrites, ou peintes sur les briques, les urnes, les amphores, les tombeaux : recette de l'ancre des anciens. IX. Lettres de liqueurs métalliques sur le velin pourpre : velin de couleur de safran & de pavot : commencement de l'écriture sur le velin en pourpre ; son progrès, sa durée, sa décadence. X. Lettres de liqueurs métalliques, & surtout d'or & d'argent, écrites sur le velin & le papier blanc. XI. Anciens chryso-graphes, enlumineurs, calligraphes, tachygraphes ; l'art de faire des lettres d'or, d'argent, de bronze, de fer &c : lettres vernissées &

d'Europe, d'Asie & d'Afrique : T majuscules & minuscules des notes de Tyron : suppression du T : age des mss. & des chartes reconnu par les diverses figures de cette lettre. XX. Comparaison de l'V latin avec ceux des autres nations : deux sortes d'U en notes de Tyron : divers usages des u voyelles & consones, ronds, carrés, aigus : juger par leurs figures de l'age des mss. des chartes & même des imprimés. XXI. Origine & usage de l'X latin, X. des notes de tyron & des différens siècles. XXII. Pourquoi les notes de Tyron manquent d'Y : antiquité de cette lettre & du point dessus : juger par la figure des y & par l'usage ou l'omission de ce point, de l'antiquité des mss. & des autres monumens.

XXIII. Rapports du Z des anciens peuples : Z tyromen : idée des Z des différens siècles. XXIV. Conclusion ; on peut juger de l'age des mss. & des diplomes par la forme des lettres qui s'y trouvent employées, & par les autres caractères, dont ils sont revêtus : précautions, dont on doit se servir, pour ne pas faire un usage téméraire de la figure des lettres.

## C H A P I T R E V.

*Observations sur les quatre planches alphabétiques des lettres latines : leur distribution par colonnes, séries & sou-séries : leurs sources, leur usage, leur ressemblance, leur différence, leurs transmutations : caractères distinctifs des capitales, onciales, minuscules, cursives, &c. page 305.*

I. Plan des alphabets latins contenus dans ce volume : leurs sources, leur utilité pour déchiffrer les écritures antiques, & conoître les révolutions & l'age des lettres : leur arrangement systématique : réponse aux difficultés, tirées de la ressemblance de quelques figures, appartenant à des lettres très-différentes. II. Causes des transformations des lettres : insuffisance des alphabets jusqu'ici publiés : lettres plus ou moins sujettes aux métamorphoses. III. Idée générale de la planche XX<sup>e</sup>. comprenant les caractères romains, employés dans les inscriptions, pendant près de trois mille ans. IV. Exposition détaillée de la première colonne de notre XX<sup>e</sup>. planche, où l'on rapporte l'age, la durée, & les traits caractéristiques des grandes & petites séries des A, B, C, D, E, V. Colonne II<sup>e</sup>. où l'on trouve les diverses divisions & sou-divisions des F, G, H, I, K, L, M. VI. Age & caractéristiques des séries & sou-séries de la III<sup>e</sup>. colonne, où se voient les N, O, P, Q, R. VII. Quatrième colonne, où sont renfermées les lettres S, T, U, V, X, Y, Z. VIII. Planche XXI<sup>e</sup>. : contraste de figures alphabétiques, méthode rejetée : lettres historiées admises avec réserve : onciales, capitales, gothiques & quelques minuscules ou cursives, distinguées par séries. IX. Parallèle des lettres nationales minuscules & cursives des mss. Par quels éléments de l'alphabet la minuscule se distingue-t-elle de la capitale & de l'onciale ? En quoi consiste la différence & ressemblance des lettres nationales ? Observations sur la planche XXII<sup>e</sup>. X. Idée de la planche XXIII, contenant les alphabets diplomatiques d'Italie, France, Allemagne, grande Bretagne, Espagne : leur distribution par siècles & séries : avantages qu'on en peut tirer pour la distinction des espèces

Marquard  
Herrgott,  
Taphographia  
Principum  
Austriae, 1772

fa sunt nonnulla adeo ex culpa fabri imperite edita epitaphia, ut ne verbum quidem sanum occurrat. Vid. MONTEFAUCON *Diar. Ital. c. 12. p. 162. Iac. a MELLEEN Syll. numm. p. 128. 197.*

Habentur etiam apud scriptores exempla inscriptionum ex se quidem recte habentium, ac genuine, alieno tamen sensu acceptarum, in diversa haud raro euntibus interpretibus, atque inter se digladiantibus. Erroribus eiusmodi ac rixis facile ansam præbuerunt litterarum similitudo, compendia, abbreviationes, ac ipsa etiam temporis edacitas; cum nempe illarum quaedam vetustate essent aliqua ex parte vel penitus extrita, ut non facile intelligerentur. Aut alias  
difficiliter  
extrican-  
de. MABILLONIUS noster exemplum affert in suo *Musco Italico* ex remota *Hispania*, unde ab URBANO VIII. sacra petebantur pro cultu cuiusdam sancti, quem *S. Viar.* nominarunt, quod inscriptum cuidam lapidi videbatur. Verum deprehensum postea fuit, has notas ex antiquo monumento *Romanorum* residuas esse, neque vero *S. Viar.* sed præfectum viarum significare. Aliud haud absimile exemplum profert in opusculo de cultu *Sanctorum ignotorum*.

In monumentis sequioris ævi, cuiusmodi magnam partem nostra sunt, negotium persæpe facessunt, characterum, quos *Gothicos* vocamus, tractus: quæ nova in fingendis litterarum notis ratio, seu potius corruptio, post millesimum CHRISTI annum sensim incessit, atque ad seculum usque decimum sextum perseveravit; tantum, quod *Germani* nos adhuc tergiversetur hos deformes litterarum ductus typographiis expellere, falsa persuasione, acsi character iste proprius nobis ex veteri *Theotisco* foret. In hac *Gothica* inscriptionum *Au-*



Hans Hirsch (1878-1940)

Direktor des Instituts für  
Österreichische  
Geschichtsforschung 1929-1940

1932 Vortrag an der Akademie der  
Wissenschaften in Wien: „Gotik  
und Renaissance in der  
Entwicklung unserer Schrift“,  
gedruckt im Akademie-Almanach  
desselben Jahres

Fraktur-Antiqua-Streit des 18./19.  
Jhs. im Kontext der  
Volkstumsforschung der 1930er  
Jahre neu belebt



Bernhard Bischoff, Paläographie des römischen Altertums und des abendländischen Mittelalters. 4. Aufl. mit einer Auswahlbibliographie 1986-2008 von Walter Koch (Grundlagen der Germanistik 24). Berlin 2009.

Albert Derolez, The Palaeography of Gothic Manuscript Books. From the Twelfth to the Early Sixteenth Century. Cambridge u. a. 2003.

Karin Schneider, Paläographie und Handschriftenkunde für Germanisten. Eine Einführung (Sammlung kurzer Grammatiken germanischer Dialekte B. Ergänzungsreihe 8) Tübingen 1999 [2., überarb. Aufl. 2009 bzw. 3. Aufl. 2014]

Friedrich Beck/Lorenz Friedrich Beck, Lateinische Schrift. Schriftzeugnisse aus dem deutschen Sprachgebiet vom Mittelalter bis zur Gegenwart. Köln/Weimar/Wien 2007.

## 1.3.1. Grundbestandteile der Buchstaben

- Senkrechte Linien: **Schaft** oder **Haste**. Hier ist aus Gründen der Einheitlichkeit durchgehend der Begriff ‘Schaft’ verwendet; er kann in allen Fällen durch den Begriff ‘Haste’ ersetzt werden. (Für die gotische Minuskel vgl. Abschnitt 2.3.)
- Waagerechte Linien: **Balken**. Zur Verdeutlichung kann bei oberen Balken auch von **Deckbalken** gesprochen werden.
- Schräge Linien: **Schrägschaft/Schräghaste** (bei A, K, N, V, W, X, Y, Z). Gelegentlich ist der Begriff **Schrägbalken** vorzuziehen, weil damit bestimmte Phänomene anschaulicher benannt werden können. Der Ausdruck ‘Querbalken’ ist zu vermeiden. Die Begriffe ‘Rechtsschräge’ und ‘Linksschräge’ bezeichnen nur den Verlauf einer Linie, nicht deren Position, z. B. kann der rechte Schrägschaft des A eine Linksschrägenverstärkung aufweisen. Zu Richtungangaben der Schäfte s. unten Abschnitt 1.3.4.
- Gebogene Linien: **Bogen**. Begriffe wie ‘Schlinge’, ‘Schleife’ sollten auf die Beschreibung von Zierformen und von besonderen Bogenverläufen (vgl. z) beschränkt bleiben. (Für die gotische Minuskel vgl. Abschnitt 2.3.)
- Die Endpunkte der Schäfte/Hasten, Balken und Bögen werden als **Schaft-/Hastendenen**, **Balkendenen** bzw. **Bogendenen** bezeichnet.
- Bei der Beschreibung von Positionen innerhalb des Einzelbuchstabens sollten nur die eindeutigen Orientierungsbegriffe **oben**, **unten**, **links**, **rechts** und **Mitte** verwendet werden (also etwa: oberer Balken, Mittelbalken, linker Schrägschaft).
- Abschnitte der Bogenlinien: **Mittelteil/-abschnitt**, **oberer** und **unterer Bogenabschnitt**. Alternativ kann für den Abschnitt vom Mittelteil des Bogens bis zu den Bogendenen der Begriff **Bogenarm** verwendet werden.
- Der Begriff ‘**Strich**’ ist nicht für die Bezeichnung von Buchstabenbestandteilen zu verwenden; er bezeichnet vielmehr die dünne Ausführung eines Buchstabenbestandteils. Zum Begriff ‘**Deckstrich**’ vgl. Abschnitt 2.2. Buchstabe A.8.
- Der Begriff **Anstrich** bezeichnet einen Strich am Beginn eines Buchstabens oder Buchstabenteils. Für den speziellen Fall der Verbindung zweier Buchstabenteile, die von unten nach oben verläuft, kann auch der Begriff **Aufstrich** verwendet werden.

## 1.3.2. Besondere Bestandteile bestimmter Buchstabengruppen

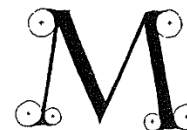
- **Cauda**: der bei den Buchstaben G, Q und R (in der Grundform) rechts unten ange-setzte Strich. Sie kann gerade, gewellt, gerollt etc. ausgeführt sein.
- **Mittelteil**: beim Buchstaben M der mittlere Teil zwischen den beiden Schäften; der mittlere Abschnitt bei S und einigen Formen von B, E, K und Z.
- **Fahne**: der Bogen bei Schaft-s und f, sowie der oben nach rechts angesetzte Buchstaben- teil bei r und x. Der Begriff ‘Fahne’ sollte bei f und Schaft-s nur bei entsprechen- der Gestaltung des Bogens verwendet werden (vgl. S. 54, 61).

## 1.3.3. Sporen und Abschlußstriche

Sporen und Abschlußstriche gehören bei bestimmten Schriftarten zu den konstituierenden Buchstabenteilen.



- **Sporen/Serifen**: Sind Schaft-, Balken- oder Bogenenden durch einseitig oder beidseitig überstehende Striche oder andere Elemente besonders gestaltet, spricht man von **Sporen** (Singular: Sporn). Sie können sehr unterschiedlich ausgeführt sein (s. Abschnitt 4: Zierformen) und in unterschiedlichem Winkel ansetzen. Sporen kommen vorwiegend in Majuskelschriften, aber auch bei der humanistischen Minuskel vor. Sind sie nach erkennbar einheitlichem (geometrischem) Konstruktionsprinzip gebildet – vorzugsweise bei der antiken Kapitalis und bei auf sie zurückgreifenden, klassisierenden Schriften – ist der (aus der Terminologie des Buchdrucks entlehnte) Ausdruck **Serifen** zulässig. Jeder Sporn läßt sich in seiner Position eindeutig benennen (z. B. unterer Sporn des rechten Schafts, Sporn des Mittelbalkens usw.).



Die allmähliche Ausrundung der Winkel zwischen Schaft bzw. Balken und Sporen führt über Zwischenstufen schließlich zur keilförmigen Schaft- bzw. Balkenverbreiterung (s. Abschnitt 1.2.2.). Die Verlängerung der Sporen führt zu ihrem Zusammenwachsen bzw. Verschmelzen; daraus resultieren:

Versalien (Singular: der Versal) entstammen entweder anderen Alphabeten oder demselben Alphabet wie die Gemeinen, unterscheiden sich von diesen aber durch besondere Größe und/oder Verzierung. Versalien werden verwendet zur Hervorhebung von Wort- und Versanfängen, ganzer Wörter und Akrostichen sowie als Zahlbuchstaben in Chronogrammen.

Zur Beschreibung der Versalien vgl. Abschnitt 2.2. Majuskeln und 4. Zierformen.

### 1.1.3. Worttrennung, Buchstabenabstand, Zeilenabstand

Wenn Wortabgrenzung durch **Worttrennzeichen** durchgeführt ist, sind diese zu benennen (zur Terminologie s. Abschnitt 3). Dabei ist zu beachten, daß die als Worttrenner verwendeten Zeichen ebenso zur Markierung des Reims nach Reimwörtern oder zur Kennzeichnung eines metrisch gefaßten Texts am Versende stehen können. In ihrer Funktion ebenfalls von Worttrennern unterschieden sind die in ihrer Gestalt oft den Worttrennern gleichenden Zeichen der textgliedernden Interpunktion (s. unten Abschnitt 3).

Von Worttrennern zu unterscheiden sind ferner **Trennungszeichen** am Ende und/oder am Anfang der Zeile. Sie zeigen Zusammengehörigkeit getrennter Wortteile an.

Auffälligkeiten in der Spationierung, z. B.:

- scriptura continua (ohne Wortabstände)
- große Buchstabenabstände (ggf. näher zu charakterisieren)
- große Wortabstände
- unregelmäßige Wortabstände
- enge oder weite Zeilenabstände

### 1.1.4. Buchstabenkombinationen

- **Verschränkung:** zwei Buchstaben sind so ineinandergeschoben, daß sie sich teilweise überlagern. Sie verändern dabei weder ihre Form noch verschmelzen sie miteinander im Unterschied zu ligierten Buchstaben; sie haben also keinen konstituierenden Buchstabenbestandteil gemeinsam.
- **Enklave:** ein Buchstabe wird verkleinert in einen anderen eingestellt/ingeschrieben.
- **über-/untergestellte Buchstaben**  
hier: A über den Balken des L gestellt; V und A unter den Balken des T gestellt.

OO RA

ⓔ ⓘ Ⓝ Ⓟ

LA VT A

### - Buchstabenverbindung/Ligatur

Mit dem Begriff '**Ligatur**' werden in der Paläographie zwei verschiedene Erscheinungen bezeichnet:

1. Durch kursives Schreiben in einem Zug werden zwei oder mehrere Buchstaben miteinander verbunden, wobei mindestens einer der Buchstaben in der Regel seine Form verändert. Im Bereich der epigraphischen Schriften kommt diese Ligatur selten vor, läßt man gemalte und geritzte Kursivschriften außer Betracht. Häufiger sind lediglich drei Ligaturen, die sich im Laufe der Schriftentwicklung formal verfestigt haben:

- et- bzw. ET-Ligatur & ꝥ

- st-Ligatur ꝛ ꝛ

- ct-Ligatur ꝥ

2. Zwei oder mehrere Buchstaben verschmelzen miteinander / werden zusammengefügt, so daß sie einen konstituierenden Bestandteil gemeinsam haben. Diese Zusammenfügung von Buchstaben, bei der die einzelnen Buchstaben und ihre Teile ihre Gestaltung und Anordnung nicht verändern, ist nicht Resultat des kursiven Schreibens, sondern ein gestalterisches Element von Auszeichnungsschriften, das aus der antiken Monumentalschrift übernommen worden ist. Vielfach werden Buchstaben miteinander verbunden, um auf der begrenzten Fläche eines Inschriftenträgers Platz einzusparen. Diese Art der Buchstabenverbindung ist in Inschriften weit verbreitet.

E MA OR

Um zwei genetisch und optisch verschiedene paläographische Phänomene nicht mit demselben Begriff benennen zu müssen, wird die Verschmelzung zweier oder mehrerer Buchstaben auch als **Nexus litterarum** bezeichnet und der Begriff 'Ligatur' auf die Buchstabenverbindungen beschränkt, die durch kursives Schreiben entstanden sind.

Sonderform des Nexus litterarum:

– E/e caudata

– proklitisches A

– **Bogenberührung, Bogenverschmelzung und Bogenverbindung** bei Minuskelschriften:

**Bogenberührung:** die einander zugekehrten Bögen zweier Buchstaben sind so weit aneinandergerückt, daß sie sich berühren, ohne sich zu überschneiden.

**Bogenverbindung/-verschmelzung:** bei Schriftarten mit rund ausgeführten Bögen: die einander zugekehrten Bögen zweier Buchstaben sind so weit aneinandergerückt, daß sich die Bogenlinien teilweise überschneiden.

**Bogenverbindung bei der gotischen Minuskel:** die einander zugekehrten senkrechten Teile der gebrochenen Bögen zweier Buchstaben verschmelzen miteinander. Das Phänomen der Bogenverbindung, das ursprünglich nur zwischen Buchstaben mit einander zugewandten Bögen zu beobachten ist, kann schließlich auch beim Zusammenstoßen eines Bogens mit einem Schaft auftreten.

– Gleichzeitiges Auftreten unterschiedlicher Buchstabenkombinationen:

eingestellt/ingeschrieben und verschränkt; hier: T in E gestellt, der Schaft des T kreuzt den Mittelbalken des E

eingestellt/ingeschrieben und (durch Nexus) verbunden; hier: E in D gestellt und (durch Nexus) verbunden, der Schaft des D ist gleichzeitig Schaft des E

### 1.1.5. Gedrehte und gespiegelte Buchstaben

– spiegelverkehrt/retrograd

– auf dem Kopf stehend (= um 180° gedreht)

– auf dem Kopf stehend und spiegelverkehrt

– liegend

– nach rechts geneigt

### 1.1.6. Schrägliegende Schriften

Wenn nicht nur Einzelbuchstaben von der normalen Stellung abweichen, sondern die gesamte Schrift einheitlich nach rechts geneigt ist, wird die Schriftart als **schrägliegend** charakterisiert (nicht: 'kursiv').

– schrägliegende Kapitalis

*WOLAN IHR REICHE TRETHERAN*

– schrägliegende humanistische Minuskel

*Memoria Liberalitatis*

Uneinheitlichkeit im Schriftduktus (mangelnde Ausführungsqualität) läßt sich z. B. durch die Angabe der Schaftneigung beschreiben:

– Schäfte nicht einheitlich ausgerichtet

– Schäfte gelegentlich nach rechts geneigt o. ä.

Trias der Beschreibstoffe Papyrus (vgl. Einheit zur Diplomatie) –  
Pergament – Papier.

Pergament (ungegerbte Tierhaut, Begriff nach Plinius bezogen auf  
Erfindungsort Pergamon) löst Papyrus mit ähnlicher Monopolstellung  
(700-1250) ab, die vorher Papyrus hatte. Zunächst „mindere“ Ware neben  
Papyrus, später „noblere“ neben Papier

Hochblüte des Pergaments entspricht dem Rückgang der Schriftlichkeit  
(kursives Schreiben)

Zwei beschreibbare Seiten (Opistographen): Wiederbeschreibbarkeit  
(Palimpsest) ist ein wichtiges Element

Erste hilfswissenschaftliche Beschäftigung mit Pergamentherstellung:  
Joseph Jérôme de Lalande, Art de faire le parchemin. 1762 (noch heute  
nicht völlig überholt!). Schon zuvor Debatte in der Diplomatie über  
Zeitpunkt der Ablösung des Papyrus durch das Pergament  
(Papebroch/Maffei bzw. Toustain/Tassin)

Pergament wird vom Weißgerber aus dem Rohstoff Tierhaut hergestellt,  
der Pergamenter bereitet das Halbfertigprodukt weiter zu  
(Feinbearbeitung und Verkauf)



Weißgerber: Auswahl der Häute, Waschen, Schaben, Kälken (Kalklauge), Enthaaren und Wollsortieren, Äschern, Aufspannen in Reifen und Rahmen, Ausfleischen, Trocknen (Kreide- oder Kalkpulver), Ausschneiden aus dem Rahmen

Pergamenter: Schaben im Rahmen, Bimsen auf der Bank, Löcherstopfen, Zurichten, Formatieren und Lagenpressen

Innerhalb von 24 Stunden ist eine Herstellung von der Rohhaut bis zum fertigen Beschreibstoff möglich

Bearbeitungsunterschiede zwischen Reich und Italien: „Nördliches“ und „Südliches“ bzw. „Deutsches“ und „Italienisches“ Pergament

„Nördliches“ ist beidseitig geschliffen, „Südliches“ an der Haarseite weniger glatt

Aus Kalb kann man aber kein „Südliches“ Pergament herstellen

„Gregory“-Regel der Kodikologie: Quaternionen griechischer Handschriften beginnen mit Fleischseite und legen weiters jeweils Fleisch- auf Fleisch- und Haar- auf Haarseite (Farbtongleichheit im aufgeschlagenen Buch); im Frühmittelalter umgekehrt (Beginn mit Haarseite)

Verschiedene Häute zeigen durch Follikelgruppierung und Faserstruktur verschiedene Bilder: Kalb (fettarm und daher weiß, oft für illuminierte Handschriften verwendet), Ziege, Schaf (fetthaltiger und gelblich) und Kaninchen

Italienisches Pergament des Spätmittelalters oft kalziniert (weiße Kreideschlämme)

Sonderfall: „Jugfernpergament“ / „Charta non nata“: Häute neugeborener oder ungeborener Ziegen und Schafe





Frühmittelalterliche Prunkhandschriften auf Purpurpergament



Peter Rück (Hg.), Pergament. Geschichte. Struktur. Restaurierung. Herstellung  
(Historische Hilfswissenschaften 2) Sigmaringen 1991.

Peter Erhart/Lorenz Hollenstein (Hgg.), Mensch und Schrift im frühen Mittelalter  
(Publikation zur Ausstellung des Stiftsarchivs St. Gallen „Mensch und Schrift im  
frühen Mittelalter“ im Ausstellungssaal des Regierungsgebäudes, 23. September bis 12.  
November 2006.

## Beschreibstoff Papier:

Erfunden spätestens um 150 n. Chr. Vom chinesischen Hofbeamten Ts'ai-Lun überlieferte Herstellung eines Beschreibstoffs aus Seidenabfällen, vermischt mit Lumpen („Hadern“), Fischnetzen und Bast des Maulbeerbaums. Fasern gesäubert, gekocht und gewässert. Abgeschöpft mit einem Sieb, wodurch sich der Faserbrei verdichtet.

Um 800 Papierproduktion im arabischen Raum; ab Mitte des 12. Jh. in Spanien, von dort Verbreitung über ganz Europa; bedeutendes Zentrum in Fabriano bei Ancona, 1390 erste Papiermühle im Reich (Ulman Stromers Gleismühl in Nürnberg).

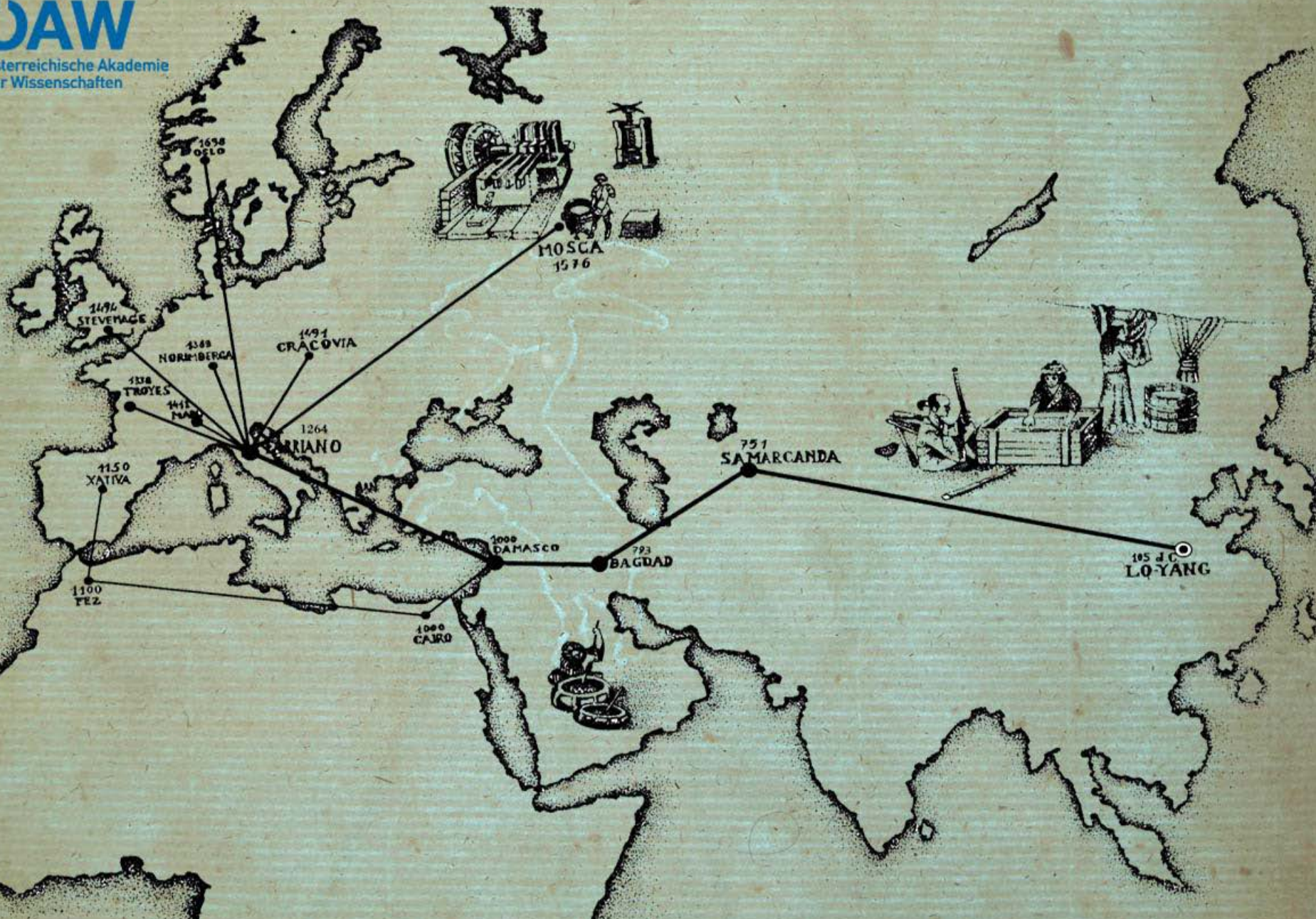
Tagesausstoß eines Arbeiterpaars bei 12-Stunden-Tag ca. 5000 Bögen. Standzeit eines Siebs ca. 2 Jahren; bei Großformaten kürzer.

Verwendung für Imbreviaturbücher erlaubt, für Ausfertigungen von Notariatsinstrumenten verboten!



OAW

Österreichische Akademie  
der Wissenschaften





**OAW**

Osterreichische Akademie  
der Wissenschaften

# Europäische Papierproduktion

Änderung der arabischen Technik, wahrscheinlich in der Lombardei

Erstes voll mechanisiertes Produktionszentrum Fabriano

Hohe Qualität der italienischen Papiere führt zu europaweitem Export

Wasserzeichen als Herstellermarken in Fabriano Ende des 13. Jhs.

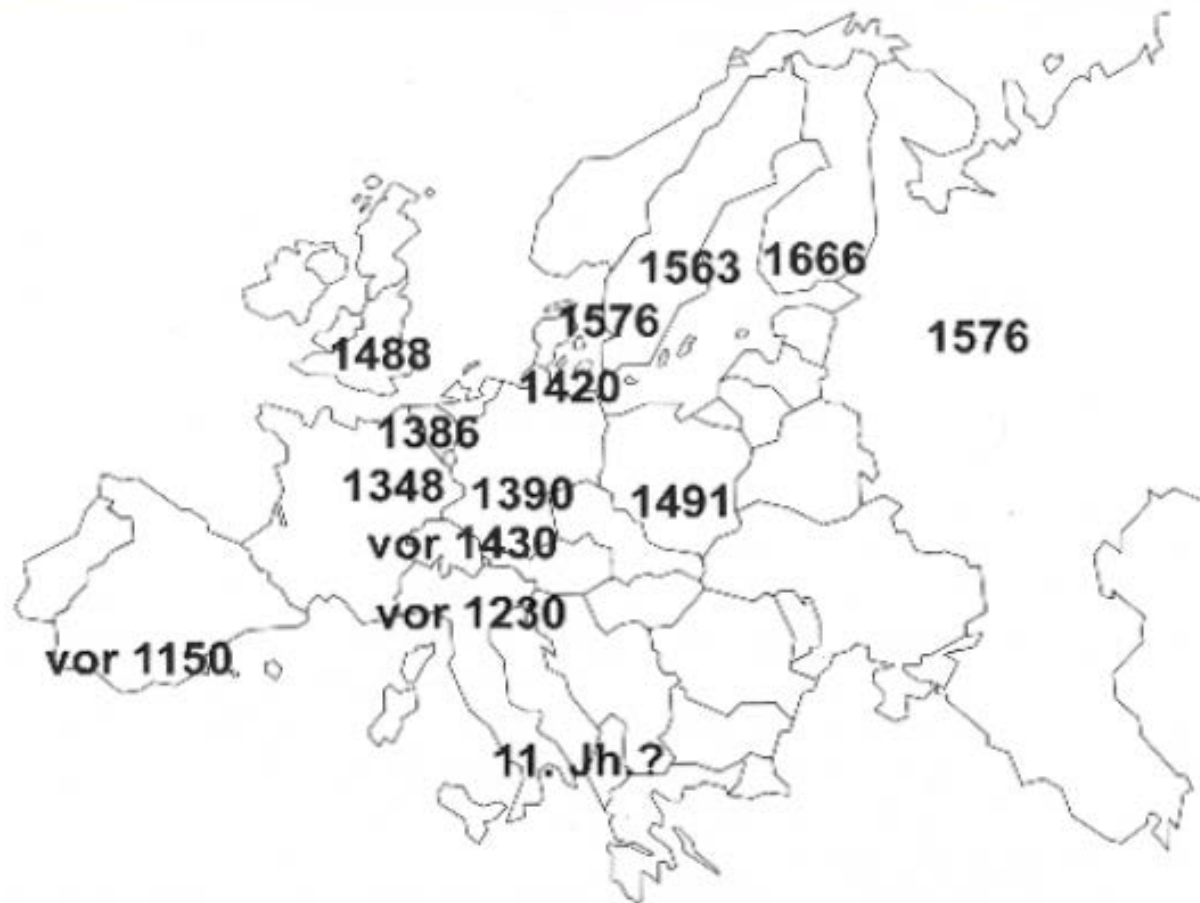
Erste erhaltene Papiermarken in oberitalienischen Archiven (1281)



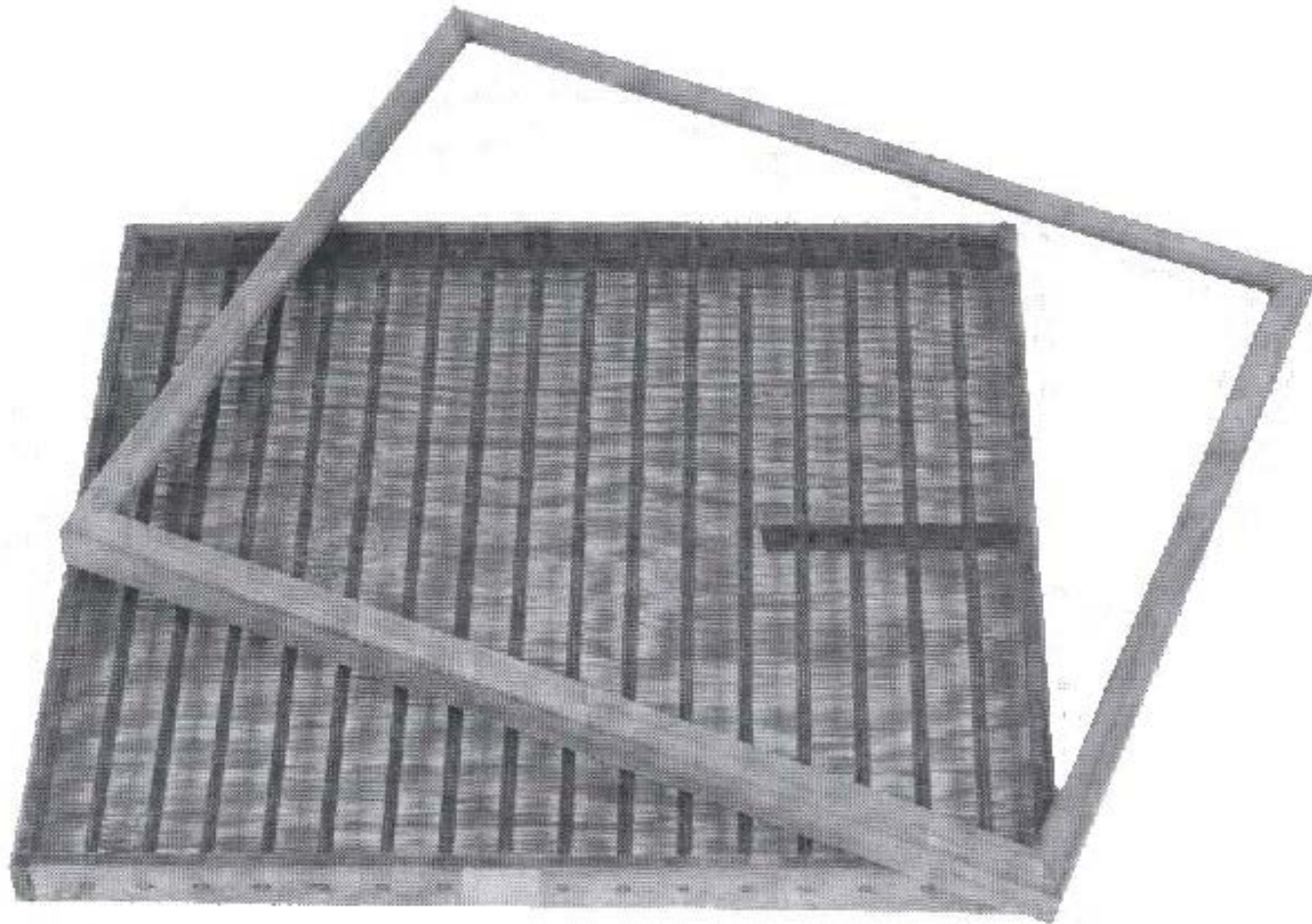
**OAW**

Osterreichische Akademie  
der Wissenschaften

# Papiermühlen in Europa



# Papierherstellung - Das Schöpfsieb





**OAW**

Osterreichische Akademie  
der Wissenschaften

# Papierherstellung – Lumpen und Brei





**OAW**

Osterreichische Akademie  
der Wissenschaften

# Wasserzeichen – Struktur




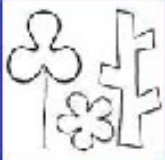




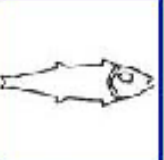

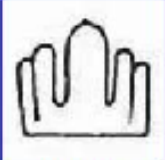





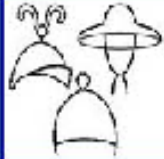







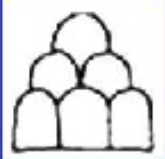

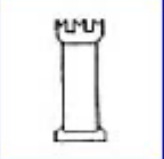







OAW

Osterreichische Akademie  
der Wissenschaften

# Motive

						
Anker	Blitz/Elm/Baum	Buchstabe	Dreiberg	Fabelwesen	Figuren, anthrop.	Fisch
						
Frucht	Fourberg	Geom. Motive	Glocke	Hand/Handschuh	Himmelstkörper	Horn
						
Hut/Helm	Kreuz	Krone	Lilie	Ochsenkopf	Realien	Schlange
						
Schlüssel	Sechsberg	Trinkgeschirr	Turm	Vielfüßer	Vielfüßer	Vogel





**OAW**

Osterreichische Akademie  
der Wissenschaften

# Begriffe

## Bezeichnungen

- Paar  
= Marke + Gegenmarke  
= Zwillingismarken

## Beziehungen

- Identisch
- Variante
- Typ



**OAW**

Osterreichische Akademie  
der Wissenschaften

## Das Wasserzeichen-Paar





**OAW**

Osterreichische Akademie  
der Wissenschaften

# Wasserzeichen Varianten

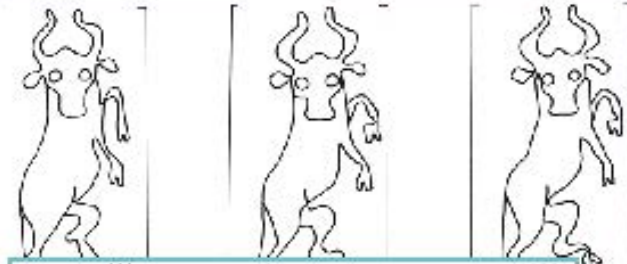


# Wasserzeichen Typen

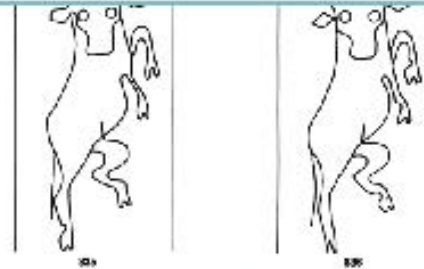


Klosterneuburg, Cod. 665, fol. 162 und 164

Piccard, Findbuch „Vierfüßler“



830	*	79-80	Bologna	1353
831		54	Bologna	1355
832		45	Düsseldorf A + B	1395
833		45		
834		45	Venezia	1394, 1395
835		44		
836		44-45	Geldern	1395
837		75-76	Nürnberg, Rothenburg ob der Tauber	1397, 1398
838		75-76		
839		80		
840		38	Brusach	1422
841		90	Tanus	(1424)





**OAW**

Osterreichische Akademie  
der Wissenschaften

# Datieren mit Wasserzeichen

Warum eignen sich Wasserzeichen zur Datierung?

Kurze Lebensdauer der Schöpfsiebe

Papier mit ein und demselben Wasserzeichen wurde nur über einen kurzen Zeitraum produziert

Papier innerhalb kurzer Zeit verwendet



Papier mit ein und demselben Wasserzeichen wurde während eines relativ kurzen Zeitraumes beschrieben



**OAW**

Osterreichische Akademie  
der Wissenschaften

# Datieren mit Wasserzeichen

Papier mit ein und demselben Wasserzeichen wurde während eines relativ kurzen Zeitraumes beschrieben

Papier A mit WZ  
datiert

Papier B mit identischem WZ  
undatiert

Verwendungszeitraum ähnlich



Papier B etwa zur gleichen Zeit beschrieben wie Papier A





**OAW**

Osterreichische Akademie  
der Wissenschaften

# Wasserzeichen-Repertorien

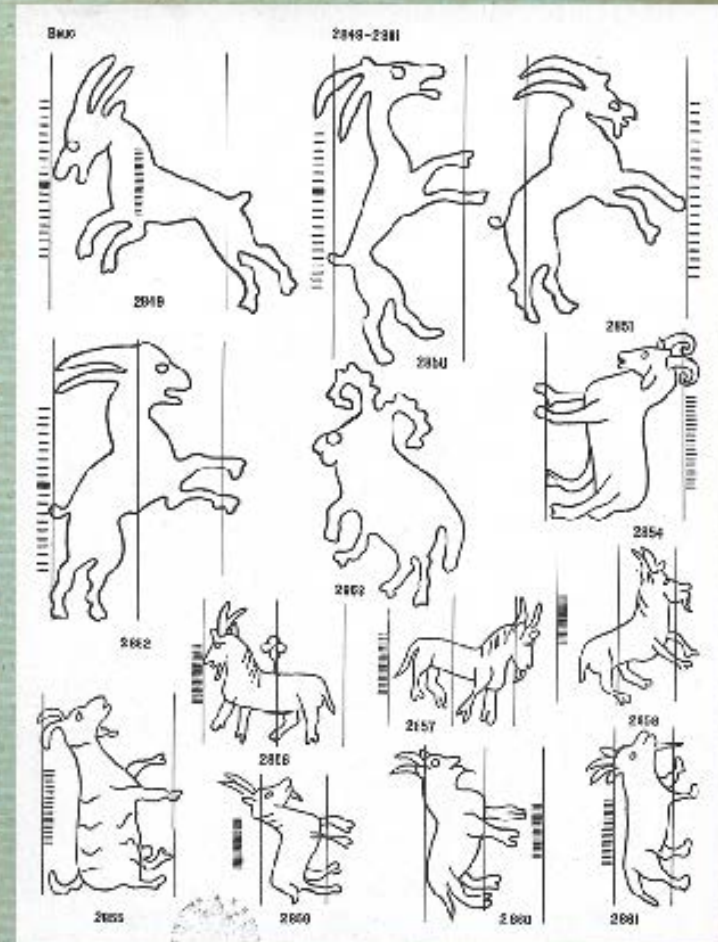
Charles-Moïse Briquet  
„Les Filigranes“ 4. Bde. (1907)

Aurelio Zonghi  
„Zonghi's Watermarks“ (1953)

Nikolai Petrovich Likhachev  
„Likhachev's Watermarks“ ([1899], 1994)

V. Mošin, S. Traljić  
„Filigranes des XIIIe et XIVe siècles“ (1957)

<http://www.ksbm.oeaw.ac.at/wz/lit/rep.htm>





**OAW**

Osterreichische Akademie  
der Wissenschaften

# Gerhard Piccard

## Wasserzeichenkartei

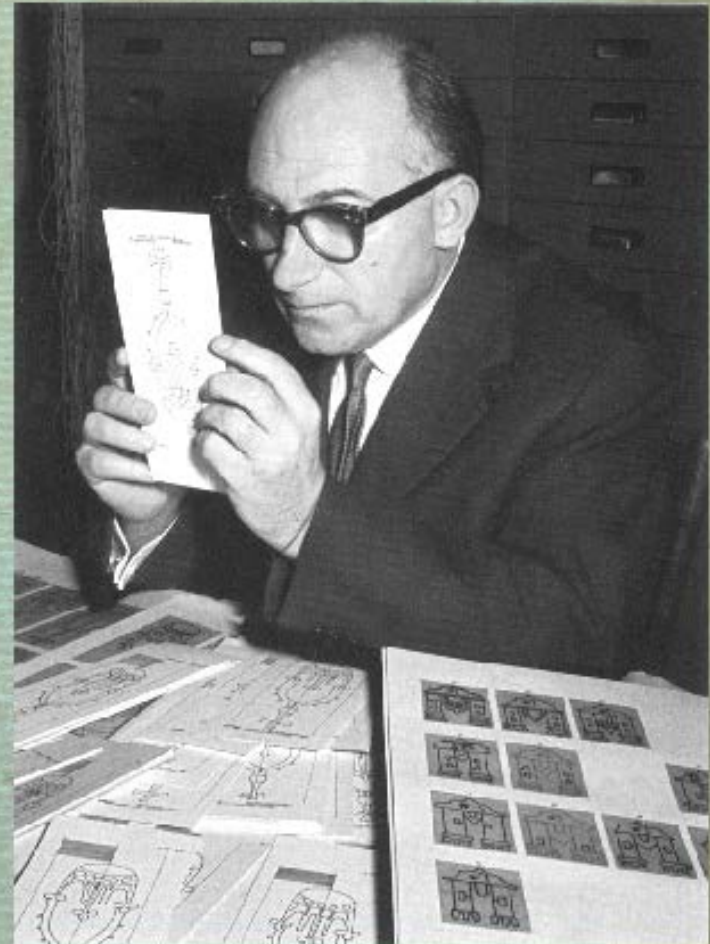
(ca. 92.000 Marken)

## Findbücher

(4540 Typen, 44497 Marken)

## Digitalisierung der Kartei

(Piccard-Online, 2003-2005)





**OAW**

Osterreichische Akademie  
der Wissenschaften

## Datenbanken – Weblinks

- WZMA - <http://www.ksbm.oeaw.ac.at/wz>  
<http://www.ksbm.oeaw.ac.at/wz>
- Piccard-online - <http://www.piccard-online.de>  
<http://www.landesarchiv-bw.de/piccard/struktur.php>
- WILC - <http://watermark.kb.nl>  
<http://watermark.kb.nl>
- Bernstein - <http://www.bernstein.oeaw.ac.at>  
<http://www.bernstein.oeaw.ac.at>

Holzblättchen  
(Dipytchon),  
sog.  
„Vindolanda  
Tablets“ von der  
Hadriansmauer  
(„in what must  
have been one  
of the most  
remote and  
uncivilized  
corners of the  
empire“), 1. Jh.

Handwritten Latin text on a wooden tablet fragment, showing several lines of cursive script.

Handwritten Latin text on a wooden tablet fragment, showing several lines of cursive script.

Handwritten Latin text on a wooden tablet fragment, showing several lines of cursive script.

Handwritten Latin text on a wooden tablet fragment, showing several lines of cursive script.

A B C D E F G H I  
 J K L M N O  
 P Q R S T V X



Archaische Römische Schrift  
 (boustrophedon), Lapis Niger, 6. Jh.  
 V. Chr. (vereinfachte Umzeichnung)

**I**N ILLO TEMPORE  
**Q**UINQUE  
**M**ES  
**S**EV DE

**S**PONSATA MA  
TER IHI MARIA IOSEPH.

ante quam conuenirent Inuenta est  
In utero habens despū scō. Ioseph autē  
uir eius cum esset iustus & nollet eam  
traducere. uoluit occulte dimittere  
eam. haec autem eo cogitante. ecce an  
gelus dñi in somnis apparuit ei dicens.  
Ioseph fili dauid. noli timere accipere  
mariam coniugem tuam. Quod enim  
In ea natum est. despū scō est. pariet  
autem filium. & uocabis nomen eius

Campoduni Aug. Diocesis in publica Salis taberna

LVCIANO·EUGILI  
ANO·FILIO·CARIS  
SIMO·VIXIT·ANNOS·  
XIX·LVCIANVS·ING·  
PATER·FECIT·S·S·

Acclamatio publica ad Inuictum Caes Maximilianū. P.F. Augustum Iulianae  
Peutingerin Puellae Augustensis nactae tunc Annos. III. M. X. Dies. XXIII.

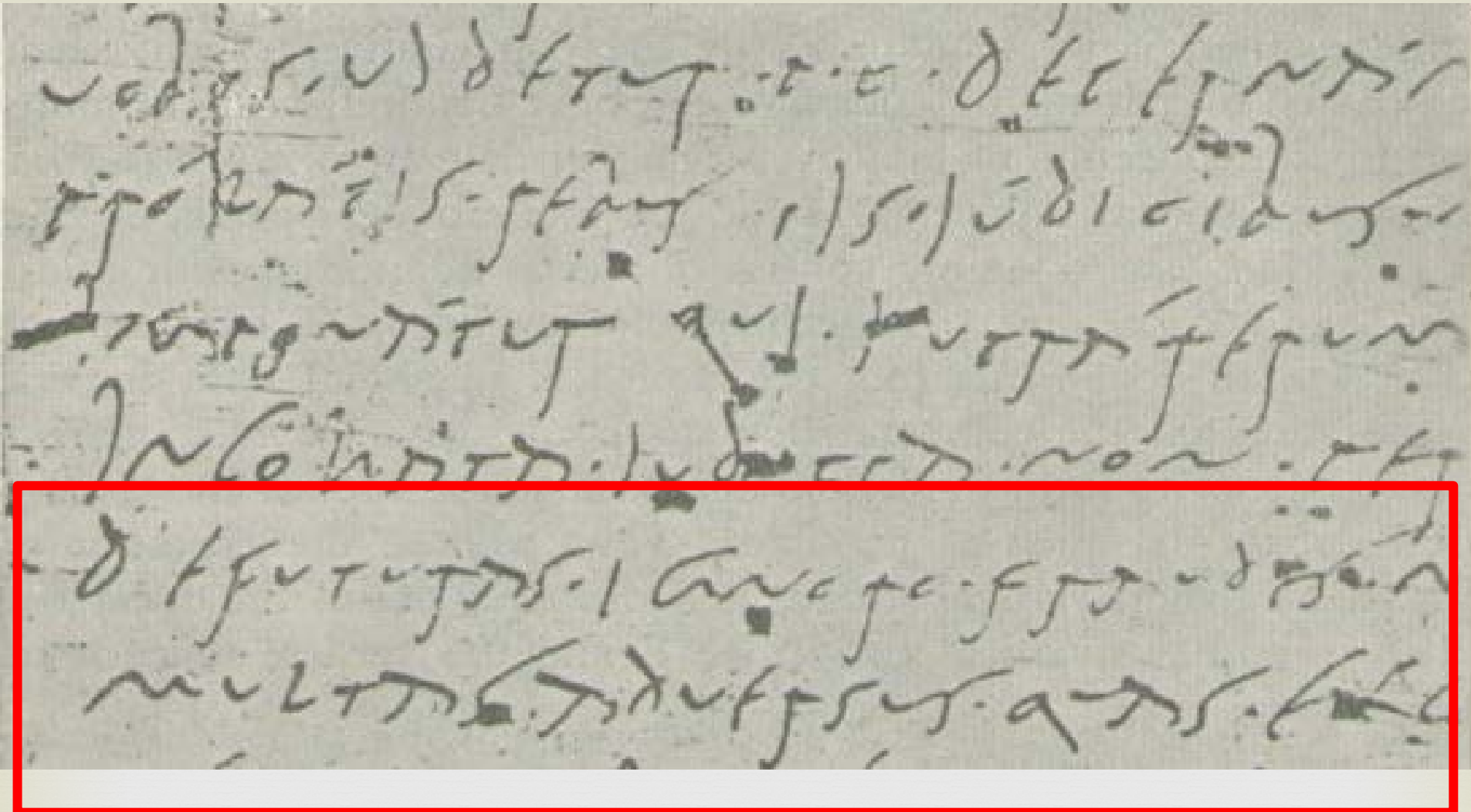
Vrbs Augusta Vindelicorum. Sacratissime Caesar. unde michi origo est. Diuo  
Augusto olim dedicata. atq; ab eius priuigno Decimo Druso Tib Neronis et  
Liuiae Drusillae Fil. restituta. a te nūc Optimo Sacri Ro Imperii Moderatore  
mirum in modum aucta atq; amplificata est. Bonū Fautum que Maieftati Do/  
mūi que tuae. sic enim nos perpetuā felicitatem et loeta buic rei publicae prae  
cari aestimamus. Senatus ergo Maieftatem tuam. cōsenciens cum Populo Au/  
gustensi consalutat Patrem Patriae.

M.T.

Obseruandissima Iuliana Dixi

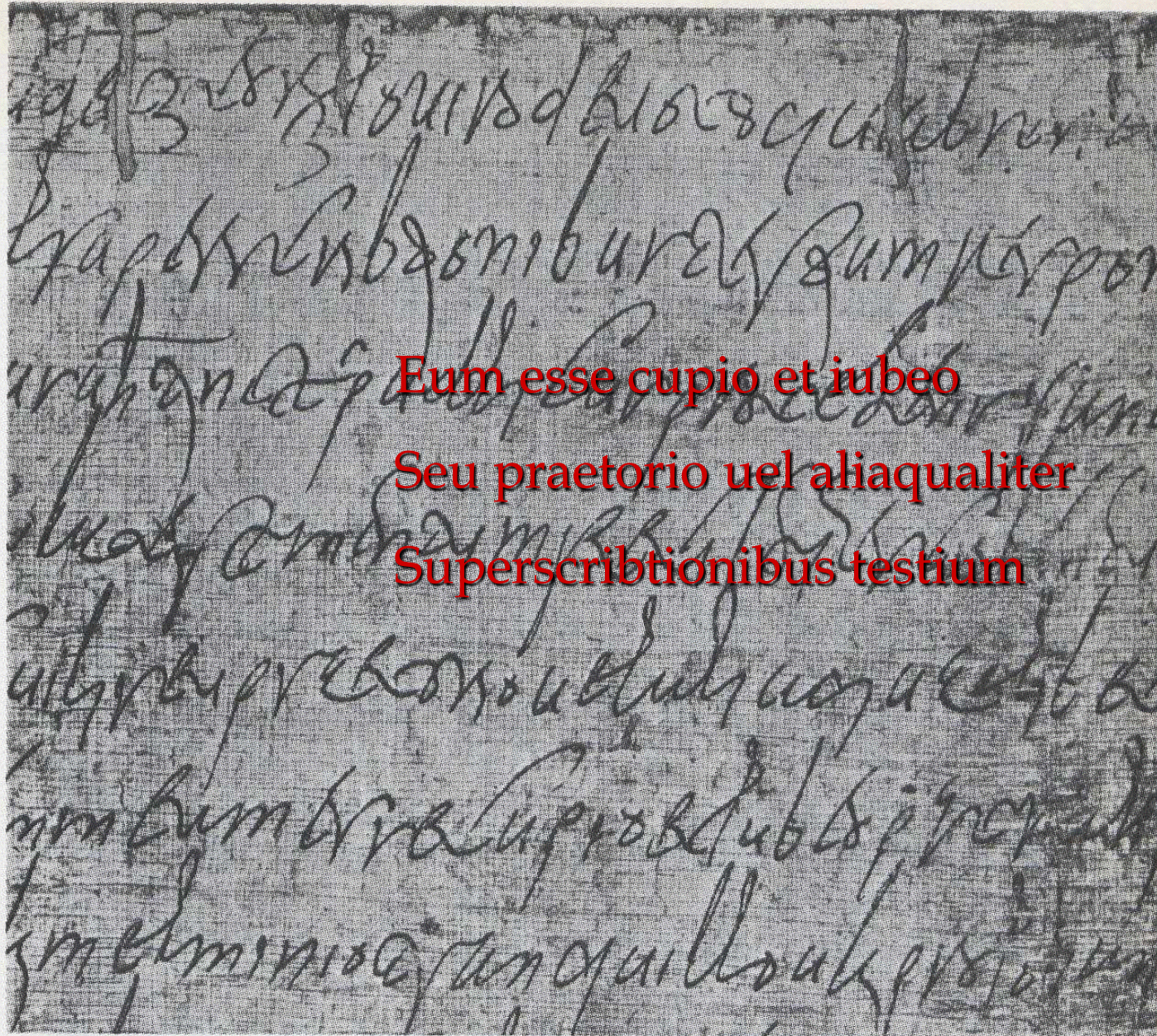
FINIS

ANNO·CHRIST·SALVT·M·D·V·  
VIII·KLS·OCTOBR·ER  
HARDVS·RATOLD<sup>S</sup>  
AVGVSTENSIS  
IMPRES  
SIT·



Ältere Römische Kursive (Majuskelkursive), 2. Jh. n.  
Chr.

Defuturas ignoro fraudes [...] /  
multas adversus quas et [...]



**Eum esse cupio et iubeo**

**Seu praetorio uel aliaqualiter**

**Superscriptionibus testium**





Alphabetschreibübungen (Kapitalis bzw. Halbunziale) auf einem Papyrusfragment aus Oxyrhynchus (Ägypten)

VICIT INTERDURVM PIETAS DATVRORATVERI  
NAT ETVAETNOTASANDIREETREDDEREVOCES  
SICEQVIDEM DVCEBAM NIMOREBARONE FUTVRVM  
TEMPORADINVMFRANSNECME MEACVRAFEFELLIT  
QVASEGOTETEERRASETOVALITADERRAEQVORAVECTVM  
ACCIDIOQVANTISIAC TATVMNATEPERICLIS  
QVAMMETVIN EQVITLIBYAETIBIREGNANOCERENT  
ILLEAUTE MITVAMEGENITORIVATRISTISIMAGO  
DESUPER OSTENTAT DEINSVMMACACVMINALINOVN  
SAEPINVSOCVRENS HABECLIMINATPNDEREADDECIT  
ETANTSABETYRRHENOCIASSESDANINGEREDENTAM  
DAGENITORTEQVEMAMPLEXVNESVBRACITENOSTRO  
SICMEMORANSIARGOFLETUSINVINNOBARICABAT  
TERCONAINSIBICOLLODAREBRACCHIIACIRCVM  
FRFRVSTRACONPRENSAMANNSEEFUGITIMAGO  
PARLEVIBVSVENTISVOLNCRIQVESIMILLIMASOMNO  
INTEREAVIDETAENEASINVALLEREDVCTA  
SECVSVMENEMVS ETVIRCVITASONANTIASIVAE  
LITVAVENNIQVEDOMOS PLACIDASQVIRAFENATATAMNEM

TIBI UNUM ET  
MOYSI UNUM  
ET HELIAE UNUM  
NON ENIM SCIE  
BAT QUID DICERE  
ERANT ENIM TIMO  
RE EXTERRITI  
ET FACTA EST NUBES  
OBUMBRANS EOS  
ET UENIT UOX DE  
NUBE DICENS  
HIC EST FILIUS ME  
US CARISSIMUS  
AUDITE ILLUM  
CITATIUM CIRCUUM



St. Gallen,  
„Folchart-Psalter“,  
872/83 (Ps 51,1)

Neben **Kapitalis** als Schrift des allerhöchsten Bücherluxus (der Monumentalis nachgeahmt und praktisch unbedeutend als Textschrift) erfolgt in der Spätantike eine neue kalligraphische Stilisierung kursiver Schriften für die Buchproduktion:

Aus Älterer Römischer Kursive abgeleitet die **Unziale** (ab etwa 4. Jh. gut überliefert, vielleicht schon im 2. Jh., entstanden): Leitbuchstaben im Unterschied zur Kapitalis A, D, E, H, M, U, Q („AHEMDQU“)

nisterio uine & rediuno: Sed cum sepiissime  
restitisset. indignum se esse uociferant. intellex

**D**ixitque exaudiuit dominus uoce  
ORATIONIS MEAE. **Q**uia incli  
nauit aurem suam mihi in diebus  
meis. **C**ircumdederunt me dolores mortis. **T**ribula  
tione magna dolorem iniecit in uocem

Unziale, England, 8. Jh.

diacones pect sex et clericos statuit cum quibus die numero  
et paulum domino canebat cumque cresceret opinio apollo

(„Jüngere“) **Halbunziale** ab spätem 5. Jh. gut belegt; aus Jüngerer Römischer Kursive entwickelt; Leitbuchstaben: langes f, 3-artiges g, kurzes r und s, t mit sichelförmigem Schaft, aber Majuskel-N!

Fragment of a manuscript page with dense, handwritten text in a medieval script, likely Gothic or similar. The text is heavily obscured by ink bleed-through from the reverse side of the page.

Fragment of a manuscript page with dense, handwritten text in a medieval script, likely Gothic or similar. The text is heavily obscured by ink bleed-through from the reverse side of the page.

Fragment of a manuscript page with dense, handwritten text in a medieval script, likely Gothic or similar. The text is heavily obscured by ink bleed-through from the reverse side of the page.

Fragment of a manuscript page with dense, handwritten text in a medieval script, likely Gothic or similar. The text is heavily obscured by ink bleed-through from the reverse side of the page.

Halbunziale, 5. Jh.





sum patris luminis. Nam cum philosophi  
non habent luminis optatum. Secundo  
a seculo illuminati dependunt. & quia ex

totum mundum uariis modis uariis  
sunt patris autem diuisis. inter se mo  
uuntur. Nam quaedam pupillae quae  
dans

15  
**C**ONEDIMUS unum esse omni patrem & filium  
& spiritum sanctum, patrem eo quod habeat filium, filium  
eo quod habeat patrem, spiritum sanctum eo quod sit a patre  
procedat & a patre. patrem ergo principium eternitatis; quia sicut  
namquam pater dicitur. namquam pater patris, a quo filius natus  
a quo spiritus sanctus non natus. Una non est filius, neque ingenitum, quia non est pater  
neque factus. sed ex deo patre deus procedat, pater aeternus, eo quod habeat  
filium, aeternum, cum aeternus sit pater, filius aeternus, eo quod sit pater  
coeternus, spiritus sanctus aeternus eo quod sit pater aeternus & pater, non comparatur.

Insulare (Angelsächsische) Minuskel, 8. Jh.  
(1. Z. in Insularer Halbunziale)

qua ipse ne scela undir ob  
nuatur p̄el potius ad on  
andum in t̄bitur p̄ur c̄te  
tin. ut ad nos dō p̄noptio  
post tranſuadatum p̄ue  
mat p̄m culum.

De conma co  
**A**yo quoq; in t̄b̄pone  
de conma co ne

De bellorum p̄uagon  
longe com̄ponū beat  
p̄no p̄tia. uin.  
**P**ost bellum cule dne  
bene sicuti nobis tradi  
tum: duob; tranſactis  
annis. quo tempore uin  
beatur. de scotia p̄nigni  
natur p̄m̄itur enau

Irische Minuskel (entwickelt aus Insularer  
Halbunziale, Iona), vor 713

**Minuskel** aus lokalen Kursiven stilisiert



capitoli rudennatus & innozenis eu dux quid uella  
ee & clunio uoce xpi unussu dux ait quis ÷ xps apol  
lonius & filius uiui pque omnis creatura uiuit q

ex m. a. s. u. q. d. e. u. r. b. a. c. l. a. m. u. s. s. e. u. o. l. u. e. s. s. e.  
s. e. p. t. i. d. e. s. p. e. n. n. a. s. & g. u. e. l. l. i. n. a. s. & h. o. m. i. n. a. s. i. n.  
m. i. s. c. u. l. i. n. u. s. p. e. u. s. p. u. i. s. s. e. l. o. n. u. s. s. a. s. & c. e. d. e. q. u. e.  
h. u. i. s. m. o. d. i. g. i. m. e. o. s. u. l. i. b. y. s. i. n. p. a. b. u. l. o. s. i. s. p. a. h. i. s. t. o.  
r. i. s. s. u. u. s. t. e. s. u. p. e. l. i. s. s. i. n. a. i. n. p. e. s. t. h. o. m. i. n. b. i.  
p. a. i. c. i. e. s. a. l. t. a. p. o. p. e. s. s. a. l. e. u. p. l. u. i. a. t. r. a. c. u. m.  
p. l. u. i. a. t. e. c. u. p. l. u. i. a. t. e. p. i. d. i. b. i. n. u. s. t. r. a. n. d. o.  
a. p. p. e. l. l. a. s. s. o. l. e. h. o. e. n. o. m. i. n. e. s. a. l. o. m. n. o. t. e. p. i. d. i.  
b. i. h. a. e. p. p. e. s. t. e. t. a. g. r. a. u. i. a. l. a. s. p. o. s. i. t. u. n. e.  
l. i. g. i. m. o. s. e. p. u. a. t. o. s. & n. e. p. i. d. i. b. i. u. l. i. p. s. o. m. o. s.

aleyna uq; bi uen de x b lebanar ,  
explieit LIBER TERCIUS .  
AURELIAGUSTINI EPISCOPI  
CONVL PRAEPOD DECIMVS  
DE DI . . .



LIBER III

Minuskel (az-Typ, „Laon“-Typ), 8. Jh.

Inlicebis paporis. Coetum missisio postica.  
Amarum. nec solus meritam psumptor pen  
seruit iram. mortali subleze iacens. sed

scribuntur, hanc construxit  
se perhibentur. Tuacnes id e  
gizientes. & nomine suo  
nuncupauerunt. Eliopolis  
urbis aegypti quae latine  
interpretantur solis ciui  
tas. sicut septuaginta inter  
pretatur carbantur aedifi

posticorum nobiliores ha  
bentur ad quae commercia  
arabes undique subuehunt.  
hinc regio aegypti thebaica  
dicitur. Thebaica uero &  
boicae sunt & aegyptiae  
uno tamen uatore condi  
tae. Ptolomais. & bere

Karolingische Minuskel (Tours?), 8./9. Jh.

Et sps di super ferretur super aquam  
Anquoniam cecenus, uique indicus  
Amor et adiacentur rebusque adiacent







Dotalurkunde Kaiser  
Otto II. für Theophanu  
972



Cod. Sang. 12, pag. 2;  
1. Dr. 10. Jh., Kapitalis als  
Auszeichnungsschrift

44.  
INCIPIT PRAEFATIO S. C. HIERONIMI. IN IOB  
Cogor p singulas scripture diuine libros aduer-  
sarioru respondere maledicis: q' hnt p tatione  
mea reprehensione. Lxx. hnt p tū criminant' q' si  
n' & apud grecos. aquila. Symmachus. & theodotio  
t uerbu euerbo. t sensu e sensu. t ex utroq' comix-  
tu & medie repera tu. gen' translationis expres-  
serint. Et omnia veteris instrumti volumina orige-  
nis. obelus. asteriscusq. distinxerunt. Quos trad-  
ditos. t de theodotione sup'tos. translation' antiq'  
inseruit. p bians defuisse qd' additu e. Discant  
obtreccatores mei recipere hntoto. qd' in p' d' ab.  
susceper. aut hnt p tatione mea cu asteriscis ma-  
dere: Neq' eni fieri potest. ut quos plura int-  
misisse susceperint. neos de & ia in quibus da erras-  
se fateantur. p' cepue in iob. Cuius ea que sub aste-  
risca addita sunt subtraxerit. pass' maxima de-  
truncabit. Et hoc dum taxat apud grecos.  
colerū apud latinos ante ea translationem.

Cod. Sang. 10, pag. 4; 9. Jh.  
Karolingische Minuskel

1. Bevech. Salomonis. p. 3.  
2. Lib. in Job. p. 76.  
3. Lib. in Michaele. Arch. p. 136.  
4. Lib. in Hieronimo. p. 129. & 227.  
5. Passio. Machabaeorum. p. 338.  
6. Lib. in Hieronimo. p. 296.

IN XR̄ NOMINE INCI-  
PT PRAEFATIO LIBRI  
SALOMONIS  
CROMATIO ETHELI  
ODORO EPS  
HIERONIMVS PRESB

INCIPIT CANTICA DOMINI NOCT.



MEMISERE ME TE INI EXPECTAVIMUS  
 esse brachiu nrm in mane. & salus nra in tempo  
 re tribulationis. **A**udite. angeli fugerunt  
 populi & abexaltatione tua. disper se sunt gentes  
 & egrediantur spolia nra. sic colligit brachios. quatenus  
 cum ipse plene fuerit deo. **S**ignificatus est dñs  
 quo habitabit in excelsis implevit sion iudicio &  
 iustitia. & erit fidelis in temporibus suis. **I**ustitiae  
 saluti sapientia & scientia. timor dñi ipse est  
 thesaurus eor. **E**cce videntes clamabunt foris.  
 angeli pacis amare habuit. **C**onspicere sunt in  
 cellum transiens plerumq. virtutu factu est pac  
 tum. procect. virtutes in reputati homines.  
**L**uxu & elinguit terra. confusus est liberus. &  
 obscurus & factus est saron sicut desertu.  
 accensa e holis & carne luti. **N**unc exsurgam  
 oiet dñs. nunc exultabo. nunc sublimabor.  
**A**UDITE QUI LOQUITUR ISTIS QUI IN TERRA  
 dicit dñs. & cognoscite uenit fortitudo me  
 meam. **C**ontristati sunt in sion peccatores  
 possedit tremor hypocritas. **Q**uis poterit  
 habitare de uobis. cu igne deuoratis. aut quis ha  
 bitabit cor uobis. cu ardentibus sempiternis.  
**P**erambulabit in iustitiis & loquatur ueritate. qui  
 piest auaritia & calumiam & excruciat manus sua

Cod. Sang. 18, pag. 5, um 1000

vitam. humilem. pudicam. pace florentē.  
pietate dulcē. xp̄e p̄camur.  
L aus. salus. uirtus. honor. & potestas. tri-  
nitas simplex tibi sit pennis. atq; nobiscū  
tua sit p̄ om̄e ḡntia saeculū. amen  
INNATI S̄CI CLARI EP̄I. AD VESTR̄.  
VI queat sacrum celebrare festū  
praesulis clari chorus hic salubri

Pl. 2. *Psalterium-Hymnarium*, copied in the abbey of Saint-Aubin in Angers in the second half of the eleventh century. Angers, Bibl. mun., MS 19, f. 106v (CMDF, VII, pl. 182): vitam humilem, pudicam, pace florentem, / pietate dulcem, Christe, precamur

A late example of Carolingian script with a quite early general aspect and several early features: three forms of **a**, two forms of **n** and **r**, **f** extending below the baseline. The treatment of the shaft of **h** on the baseline is the only element pointing to Pregothic script. Rubric in Rustic Capitals. The punctuation consists of *distinctiones* and, elsewhere in the manuscript, *punctus*, *punctus elevatus* and *punctus flexus*.

exemplū & tam p̄intencioē q̄ soli deo placē  
gr̄m̄. semp̄ optem̄ secretū. Quo circa fr̄s  
h̄m̄ compelloz dicere. ut & bona q̄ agitis.  
cū magna cautela timeatis. ne p̄ hoc qd̄ auo  
bis rectum geritur. fauorant gr̄a humana re  
quirat̄. ne appetit̄ laudis surripiat. & qd̄  
fons ostenditur. int̄ a m̄cede uacuet̄. S̄c̄. ii.  
m̄sc̄a eccl̄a p̄liq; cōnentes. q̄ ab extiori se ap  
petitu cōstodiunt. & sp̄e adm̄tiora rapiunt̄.  
Carnē macant̄. & toto desidio ad supernas  
pat̄a anhelant. Ēt̄na p̄ma expectant. pla  
borib; suis recipē laudās humanas nolunt.  
h̄m̄m̄rū gr̄a suā n̄ in ore hominū ponunt̄.  
S̄; int̄ cōscienciā cōtegunt. Et s̄c̄ p̄liq; q̄ corp̄  
p̄ abstinentiā affligunt. s̄; de ipsa sua ab  
stinencia humanos fauores expectant. Doc  
t̄ne inseruiunt̄. indigentib; multa largiunt̄.  
S̄; fatue p̄fecto iuxta eungh̄ū uirgines s̄c̄.

Pl. 4. Guillelmus

Malmesberiensis, *Deflorationes  
Gregorii*, copied in the abbey of  
Malmesbury, before 1137.

Cambridge, Univ. Libr., MS  
ii.3.20, f. 74rb (*CMDGBCam*,  
pl. 59): exemplum et tamen pro  
intentione qua soli Deo placere /  
querimus, semper optemus  
secretum. Quocirca, fratres /  
karissimi, compelloz dicere ut et  
bona que agitis

Prae Gothica. Note the exclusive  
use of straight **d** and the  
ampersand and the almost  
exclusive use of straight **s** in final  
position (an exception: 'fratres',  
l. 2). Uncial **m** is found in final  
position at the end of lines (l. 10);  
also in final position the **nt**-  
ligature (l. 13 'ponunt'); **ct** is not  
treated as a ligature (l. 5 'rectum').  
The cedilla is appended to **q** for  
abbreviated 'que'. Among the  
numerous abbreviations is also  
Insular **enim** (l. 7).

QVINTON

ABIT

IN CONSILIO IMPIORUM. **D**ER MAHLS TSA  
lig. der in dero argon rat ne gegeng. So ADA M teta do  
er dero ebenun rat folgeta uunder got. **Et in uia peccator non ste**  
**rit.** Hob an dero sundigon uuege ne stuom. So er teta. Er  
ebam dar ana. er ebam an den breiten uueg ter ze bello gat.  
unde stuom tar ana. uuanda er hangta sinero geluste. Hen  
gendo stuom er. **Et in cathedra pestilentie non sedet.** Hob an  
demo substuole ne saz. ih meino daz er richeson ne uuolta.  
uuanda diu substuoret sie nab alle. So si adamen teta do  
er got uuolta uuerden. Pestus ebit latine <sup>sico</sup> pecora sternens. <sup>mider stahnde</sup>  
So pestus sib kebretet. so ist iz pestilentia. idest late puagata  
pestus. <sup>perit</sup> **Sed in lege domini uoluntas eius et in lege eius me**  
**abitur die ac nocte.** Hube der ist salig. tel uullo an gotes  
eo ist. unde der dara ana denebet. tag unde nacht. **Et erit tan**  
**quam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum.**  
Vnde der gediebet also uuola. so der boum. der bidemo rinnen  
ten uuazzere gelezet ist. **Quod fructum suum dabit in tem**  
**pore suo.** Der zitigo sinen uuoocher gibet. Daz rinnenta  
uuazzet ist gra sei sp. gnada des heiligen geistus. Den si nez  
zet. ter ist pirig poum guotero uuerbo. **Et solum eius non**

Cod. Sang. 21, pag. 9, 12. Jh.

Des dich dirre sculdegit des bistur vnschuldic. So  
dir got helfe. Der got der himel vnde erdin geseuf  
loub. blumen. vnde gras. des da uore mine was. Vnde  
ob du unrechte sweris. dar dich di erde ursunde.  
di datan vnde abron urslant. Vnde ob du unrech  
te sweris. dar dich di muessucht biste. di naaman  
nen liz. vnde uez bestant. Vnde ob du vnrechte  
sweris. dar dich di e uirtilige di got moisy gab.  
indem berge synay. di got selbe scrieb. mit sinen  
uingeren ander steinir tabelen. Vnde ob du unrech  
te sweris. dar dich uellin alle di scrift. di gescriben  
sint an den uunf buchen moisy. Dit ist der iuden  
heit den di biscof Cunrat dirre stat gegeben hat.

Erfurter Judeneid, ca. 1200





Ver precedentiu aduen  
tu & q orat adpa  
tre sponsi.

**S**  
**C**  
**V**  
**L**  
**E**  
**T**  
**U**  
**R**  
**O**  
**E**

Delecta & castice. Thyma  
na nati.  
In carnatione filii q e h  
pibato unctiois nre & di.  
oseulo oris sui.

In medul pch exaudie  
uidus sponsi ad ipsu loqr.  
Sponsus apatre miss ad spon  
sa veni. unce. ut sponsa un  
quar.

Quia meliora sunt  
hocna a refectio q dulcis.  
legis seruo

Ida possum te aprecci. non  
tui mtra ex dadio tu me  
cu pnoctabit.

ubera tua uno.  
re t qliba alia itationi a si  
militudine unguentoy t pdona  
t q odore acerbant.

Ido & dadio ogeuliu. q non  
tuu. o. ef.

fragrantia unquen  
ti sps. se pcedit q e pfect  
fecit. nata omi o sanac sup  
unctoris acti loqr. nara.

Et ec dion adolescentulal aspi  
cit. q du p loqrer non ad  
rat. h in medul pch me  
dit chor adolescentulari.  
sponsi laudat eloqul.

is optimis. Olam  
q d p larebat in paucis not  
fiat ad salute. ut u h h face.

Respondent adolescentule  
the me sponsa. Il p tya  
fe. h sponsi unce. lati fa  
mule p eu ingunt.

effusum nomen tuu.  
JRudl in fide.

Ido adolescentulae  
q te in dria uide n poss.  
sola dulcedine non tuu.  
omb reb. au ponunt.

dilexerunt te.  
In umbra tua t imitatioe. Jc  
moy opo. Jnstr ai corpis.

Vox recte

Et rabe me post te.

Synaagoga congregatio q lapidu. ecclia  
huocatio. q rationaliu. Vtq au h pccato  
ustay in eade ad x dilectione. dmsis  
tptib. illa expectado futuru. ista suscipi  
endo pnter. nort effecta est.

Osculum. Tangat me dulcedine pntie  
sue. que sept a phis. pmissu audui. me  
lut osculu offerens. ala mei oris acta  
etum scipiat. i. uti rogant me de ua  
salutis audiat a erudiat. et utq unu  
faciens. osculu pacis afferat.

Quia meliora sunt  
redemptio mea. q instructiones tuas q  
se lac & nutrimenta pueray. se melio  
res aliis doctus q n fouent. h occide son  
pucel. sic unu necat pueros.

Ubera sponsi notat. qd multebre est. ut i  
ipso carminis itio sigate se loqu ma  
nifesta.

Unquenta se dona sci sps. optima q in  
ustulit aia reficuit. Non ihu uent  
in mundu. statim pdicat oleu effu  
su. i. in uniuersa tra nom pdicat. ne  
nom ihu addit. q p udy claudbat  
angul. J a crisma. e. i. ab unctioe unce.  
q nom p gra sci sps in baptismo sun  
dit in cunctos fideles. Unuise ecclie q  
una catholica facit adolescentule se.  
n uere p culpa. h nouelle p gra. n senio  
fides. h ecate nris ad spuale agrue se  
rabe. h uelq uce expectan. cunditate.  
tu incarnatione saluatoris. & dona ipse  
comdantia. hic subiser. uce illay q p tya





**M**

Junius hie dies .iii. luna no. iii.  
 Demus palleat: quindecim tertia nescit.  
 Junij .o. c. s. Aldeum .falbis. Sa nichomedis .o. c.  
 rix f m iij. S cor marcellian i petri .o. m. lē.  
 viii g m iij.  
 xvi Au iij. Sa petra .of. m. lē.  
 v b xos.  
 c viii id.  
 xiiii d vii id. G uulacio .s. wilaam epi .i. of. .iu cap.  
 ii e vi id. S cor aycaudi .i. Gildardi .epoz  
 f v id. G uilatio tē Edmundi epi .i. of. .iu alb. S pmi .i. felucam .o. c.  
 x g m id.  
 Am id. Sa Barnabe apli .iu cap.  
 Come xvii b ii id. S cor Walidus cium naboris .m. l.  
 viii c idus.  
 d xiiii kl. I ulij .s. a Basili epi .m. l.  
 xv c xvii kl. S cor viti .i. moteti .o. m. lē. S. Eoburge .vgi. cō.  
 iiii f xvi kl. S cor Eura .i. Julitte mris a. m. lē. ne m  
 g xv kl.  
 xii Am kl. S cor ayari .i. marcellian .o. m. l.  
 i b xvii kl. S cor Geualy .i. pthaly tūm .o. m. lē.  
 c xv kl. Decem milia irim  
 ix d xi kl. Sa laudedi abis .m. lē.  
 c x. kl. Sa albam .o. .iu alb. x milia mris  
 xvii f ix kl. S cor Etheldrede uguns .cō. x xij.  
 viii g viii kl. A natiuitas tē iohis bapt ai pē. ne m  
 H vii kl. Sa Galicani .o. m. lē. S. antburge .vgi. cō.  
 iiii b vi kl. S cor iohis .i. pauli tūm .m. lē. ne m  
 iii c v kl.  
 d iiii kl. Sa leonis iijc .m. lē.  
 ii e iii kl. S cor aplor petri .i. pauli ai pē.  
 f ii kl. Q uenemoratio tē pauli .iu alb.

Cod. Sang. 26, pag. 6,  
 Malmesbury, Textualis formata  
 1. Dr. 14. Jh.

Annus .d. .m. .d. de aqua fontis  
 calice semini olei ventu mride a rectori mme si necess sit  
 Carnes neqites omes Noli dui semine Cerulsiuz a medone  
 ne bibas hac coctu omes ed casu vita acceto uti mane  
 f ambules apendie pu dormias Influenti aq re taua  
 ayambubij a ayij ai fuge semini olei calid vnu cu bac  
 a alano amessis id pman pē a stomachij  
 Sanguis  
 a Craciffine  
 pffidie

**Sapientie** **D**ilectus meus exaltasti super terram habitationem meam et pinguem defluentem exposita sunt inuocant dominum patrem domini mei. **N**on desinam me in die tribulationis mee et in tempore superborum sine admixtione. Laudabo nomen tuum assidue et collaudabo illud in confessione et exultatione est quod mecum habeo. **M**e peccatore et iniquo et iniquo me de tempore iniquo propterea confitebor tibi. **L**auda dicit nomen tuo domine deus in. **W**yg. **I**tem **Ad Cor.**

**P**ro uirginitate preceptum domini non habeo consilium. **A**nti de patre. **Q**uia unam consecutus sum acceci ut sum fidelis. **E**xultatio est hoc bonum esse pro instanti necessitate. **Q**uod bonum est homini sic esse. **A**lligatus es uxori non quare solucione. **S**olutus es ab uxore non quare uxore. **S**i autem accepis uxorem non peccas et si uirgo impleat non peccat. **T**ribulatione tam carnis habebit huiusmodi. **E**go autem nobis parum hoc ita que dico frater tempus breue est relinquit ut et qui habet uxores tamquam non habentes sint et qui flet tamquam non fletus et qui gaudent tamquam non gaudentes et qui erunt tamquam non possidentes et qui utuntur hoc mundo tamquam non utantur. **P**erit enim figura huiusmodi mundi. **N**olo autem nos sine sollicitudine esse. **E**t in sine uxore est sollicitudo est que domini sunt quomodo placeat deo qui autem cum uxore est sollicitus est que sunt mundi quomodo placeat uxori et dicitur. **E**t mulier nupta et uirgo cogitat que sunt domini. **N**on sit scia et corpore et spiritu dei. **I**esu domini nostro. **W**yg. **S**in matthei.

**L**it. d. d. d. s. **S**imile est regnum celorum decem uirginibus que accipientes lampades suas exierunt obuiam sponso et sponse. **E**t uirgines autem exierunt fatue et quique prudentes. **S**i autem fatue accepit lampadibus non impleuerunt si secum prudentes non acceperunt oleum in uasis suis cum lampadibus. **M**ora autem faciente sponso dormitauerunt omnes et dormierunt. **M**edia autem nocte clamor factus est ecce sponsus uenit exite obuiam ei. **O**mnes surrexerunt omnes uirgines illae et orauerunt lampades suas. **F**atue autem sapientibus dormierunt. **D**ate nobis oleum noster quia lampades nostre extinguunt. **R**esponderunt prudentes dicentes. **N**e forte non sufficiat nobis et uobis. **I**te ueni aduenientes et emite nobis. **D**ominus autem uenit et inuenit sponsum et que pate erant intraverunt cum eo ad nuptias et clausa est ianua. **F**lorissime uero uenit et relique signum

CCl. 635, Textualis formata,  
14. Jh.

**M. ccc. xxx.** Obiit serenissim' dñs Fridric' rex Romā.  
 fili' regis Albi. In octā Ephie. et fundavit monasteriū  
 in Hauřbach. & ibidē sepult' ē. et regnavit. xv. annis. Et  
 eodē anno. Obiit dnā Elyzabeth' ducissa auste. vxor dñi  
 Octonis. filia Steph'i ducis bauarie inferioris. In die An  
 nūciacois bte Marie vrgis. Et ē sepulta ī nouo monte.  
 Item eodem Anno In primis vespis Exaltacionis scē Crucis. Cōra Heim  
 burgensis graue et intollerabile dampnum ē pessa. Quod qđ ambo Mo  
 nasteria tam dñor quam dnar. non p̄rio igne. sz p̄ncendum aliū  
 de. videlz incuitate exortū. Incinē et fauillam sunt redacta. Tempi  
 bz dñi stephani p̄pōiti. Qui Anno subsequenti. vtrumqz claustrū  
 desolatum laudabilr reformauit.  
 Itē eodem Anno. Obiit Dnā Elyzabeth' filia Regis Arrogome. Ac  
 Senissim' Romanor Regis Fridrici Conchorialis Indie Scē Mar  
 garete. et sepulta ē wienne ī domo frūm equoz.

**M. ccc. xxxi.**

omitto

congregior. Que sunt que coniungi non possunt. ut apud et penes. Que coniunguntur et separantur. Reliquae pe

**I**nteriectio quid. Que omnes. Est. Pars orationis significans mentis affectum uoce incognita. Interiectio in quot accidit. Unum. Quod. Significatio tantum. Significatio interiectionis in quo est. Omnia aut letitiam mentis significamus. ut euax. aut dolorem ut heu. aut admirationes ut pape. aut metum ut atatat. Et signa sunt. Mo auas amat. Similia. Et pluraliter auamus ama

Tantano

Mittanans

Auarata

Textus „quadratus“

Farbabb. 12 Cod. 23\*, Grammatik (lat.), f. 26r, Wappen von Tantano, Mittanans, Fannaroe und Auarata, Melk oder Wien und Umgebung, Illuminator Michael, um 1446/47 (65%) Kat. 8



tumeliam pati. Qui g̃ multa i  
 t̃ris p̃ xp̃o sustinet adũsa: multa  
 in celis a xp̃o recipiet bona. Ce  
 terum quanta ab helia ĩborũ  
 iacula falsi sustinuerit p̃phete.  
 quos deticens agebat. clamate  
 uoce maiore deus enim ẽ baal.  
 et forsitan loquitur. aut in dui  
 sorio ẽ. aut in itinere. aut certe  
 dormit ut excitetur: quantam  
 decere stragem: qui octingenti  
 simul et quinquaginta sunt  
 inempti. Verum quia baal  
 et nõ xp̃e in causa erat: nec ir  
 rursi gaudebant. nec occisi palm  
 am. s; penam metuere p̃hennē.  
**S**am̃dum eni  
 hec faciebant p̃phis pa  
 tris eorum. Bene exemplo:  
 salutatis ẽ: quia uera dice

Pl. 50. Beda Venerabilis, *Commentum in Lucam*, Southern France (Albi?), 1298. Toulouse, Bibl. mun., MS 188, f. 64r (CMDf, VI, pl. 32): [con]/tumeliam pati. Qui ergo multa in / terris pro Christo sustinet aduersa, multa / in celis a Christo recipiet bona. Ce/terum quanta ab Helia uerborum / iacula falsi sustinuerit prophete

Southern Textualis Formata close to Italian Rotunda, with many fusions. Note, however, the form of g ('ergo', l. 1) and the hairline extensions at h and round r below the baseline. A line-filler occurs after 'exemplo' on the second last line.

O<sup>n</sup>ndei crollo la fronte edisse come  
 Volenti star di qua indi sorixe  
 Come al fanciul si fa che uito al pome  
 Poi dentro al fuoco i ana mi se mise  
 Pregando stacio che uenisse retro  
 Che pria per longa strada ci diuise  
 Si con fin dietro i un buglente uetro  
 Stato mi sarei per un frescar mi  
 Tanta un loncendio sanca metro  
 O dolce patre mio p confortar mi  
 p in di letitice ragione antua  
 dicento glechi suoi gu ueter parmi  
 Guaiua una uoce che em tua  
 Vila e noi atenti pri ala  
 Venimo fuor la oue si montua  
 Venite benedicti patris mei  
 Sono dietro ad un limo che li era  
 Tal che mi uise e guaron no potri  
 O sol sen na seguisse e men la scia  
 Non uarestate ma studiate il passo  
 oriente che latete no si anen  
 Ditta salta la ma pentio il passo  
 Verso tal parte chio toglea i magi  
 Dmana ame del sol che n gia basso  
 E di prebi scaglon leuamo saggi  
 Che sol col che n plobra che si spense  
 Sentimo dietro no eli mei saggi  
 Che pria che tutte le sue parti mese  
 fosse oucontate fatto duno aspetto  
 E notte auesse tutte sue dispense  
 E uascun di noi dun grado fece letto  
 Che la natura del more cia fianse  
 I uossa del salu mi el uelto

Pl. 54. Dante, *Divina commedia*, Italy, second quarter of the fourteenth century. Florence, Bibl. Riccardiana, MS 1005, f. 170r (CMDIt2, III, pl. 102): ¶ Ondei crollo la fronte edisse come / Volenti star di qua indi sorixe, / Come al fanciul si fa che vinto al pome. / ¶ Poi dentro al fuoco inanci mi se mise / Pregando Stacio che uenisse retro, / Che pria per longa strada ci diuise

Southern Textualis Formata (Rotunda). Note g without a connecting stroke, the frequent use of round r, the many fusions, even of a with a preceding letter ('patris', l. 16) and of gg ('raggi', l. 23). The superscript letters refer to the marginal gloss.

Urkunde Kg. Heinrichs II. für Niederaltreich, 1008

MGH DD Heinrich II. Nr. 516

Handwritten Latin text in Gothic script, likely a royal charter or decree, with some lines obscured by a large stain.





**F**riedrich<sup>2</sup> dei<sup>2</sup> Rom<sup>2</sup> Imper<sup>2</sup> semp<sup>2</sup> Aug<sup>2</sup> Jm<sup>2</sup> et<sup>2</sup> grat<sup>2</sup> etc. **P**er<sup>2</sup> presens<sup>2</sup> scriptum<sup>2</sup> notum<sup>2</sup> fieri<sup>2</sup>  
uolum<sup>2</sup> omnibus<sup>2</sup> tam<sup>2</sup> presentibus<sup>2</sup> quam<sup>2</sup> futuris<sup>2</sup>. quod<sup>2</sup> nos<sup>2</sup> diuine<sup>2</sup> remuneracionis<sup>2</sup> intuitu<sup>2</sup> quo<sup>2</sup>  
personas<sup>2</sup> suo<sup>2</sup> ditionis<sup>2</sup> respiciunt. Ceterum<sup>2</sup> Abbatem<sup>2</sup> monasterij<sup>2</sup> de<sup>2</sup> Lambach. fidelem<sup>2</sup> nostrum<sup>2</sup>  
monasterium<sup>2</sup> y<sup>2</sup> personas<sup>2</sup> bitem<sup>2</sup> suo<sup>2</sup> famulantes. cum<sup>2</sup> bonis<sup>2</sup> et<sup>2</sup> iuris<sup>2</sup> suis<sup>2</sup>  
que<sup>2</sup> infra<sup>2</sup> tenent<sup>2</sup> et<sup>2</sup> possident<sup>2</sup>. et<sup>2</sup> in<sup>2</sup> amica<sup>2</sup> iusto<sup>2</sup> adquisicionis<sup>2</sup> uisulo<sup>2</sup> pacifice<sup>2</sup>  
corpore<sup>2</sup> sub<sup>2</sup> nostra<sup>2</sup> et<sup>2</sup> Imperij<sup>2</sup> special<sup>2</sup> recepimus<sup>2</sup> protectione. mandantes<sup>2</sup> et<sup>2</sup> prece-  
pentes<sup>2</sup> firmos<sup>2</sup> et<sup>2</sup> distictos. quatenus<sup>2</sup> nullus<sup>2</sup> sit<sup>2</sup> qui<sup>2</sup> de<sup>2</sup> Abbatem<sup>2</sup>. monasterium.  
et<sup>2</sup> personas<sup>2</sup> ibidem<sup>2</sup> suo<sup>2</sup> famulantes. in<sup>2</sup> bonis<sup>2</sup> et<sup>2</sup> iuris<sup>2</sup> suis. que<sup>2</sup> inalienabiliter<sup>2</sup>  
possident<sup>2</sup> et<sup>2</sup> contra<sup>2</sup> huius<sup>2</sup> protectionis<sup>2</sup> nostre<sup>2</sup> tenorem<sup>2</sup>. presumant<sup>2</sup> aliquatenus<sup>2</sup>  
molestare. Quod<sup>2</sup> qui<sup>2</sup> presumpserint<sup>2</sup> indignacionem<sup>2</sup> nostram<sup>2</sup> se<sup>2</sup> nouerit<sup>2</sup> incu-  
rurum. **A**d<sup>2</sup> hanc<sup>2</sup> rei<sup>2</sup> memoriam<sup>2</sup> et<sup>2</sup> robur<sup>2</sup> in<sup>2</sup> posterum<sup>2</sup> ualiturum. presens<sup>2</sup>  
scriptum<sup>2</sup> fieri<sup>2</sup>. et<sup>2</sup> sigillo<sup>2</sup> carissimas<sup>2</sup> nostre<sup>2</sup> iussu<sup>2</sup> communitis

Friedrich II. für Lambach, 1237

**D**at<sup>2</sup> apud<sup>2</sup> Sijoniam. Anno<sup>2</sup> dni<sup>2</sup>. millesimo<sup>2</sup>. ducentesimo<sup>2</sup>. tricesimo<sup>2</sup>. septimo.  
Mense<sup>2</sup> Januarii. Decimo<sup>2</sup> Idibus.

# ALEXANDER EPS SERVVS SERVORV DEI.

Deo oratio salu burgenti archiepo iura successoru impeturo uolent ex anob petuntur que religioni conueniunt. pmpre  
 conceione annuefe. & ranofo m) rramer prebete u' enu. qm ex conidearione n) officii cogimur eccleu uti litat  
 cia uimime exantur coluete inuiglate. & inuimau auiti uolletu studio puidere. Qua poter dilme pater  
 potu ari ino quarim aplia auc roritate concederimus tibi unu epitu in tua p'pochia conftituere. qa eccle tua ra ampo aitu  
 qa pte lau n potu ea in conftitue p'pochia p'larib) q'bu epali officio indiget p'pochia de p'pochia u' p'pochia p'pochia  
 carcia impletur atigimur. Quia igitur auc roritate uenerande pater religioni tue c cedimus. uolam et c rramam. au auc roritate beati PETRI ap'lo  
 in quocunq loco tibi melius uita fuerit epatu in tua p'pochia conftituere. & ad pcurandu salute animau a diuore tibi tua c r'ideratione ibi p'ponere. it  
 ut epatu ille eccle tue tibi u' tuu uocem

Papst Gregor IX. für den Deutschen Orden, 1237

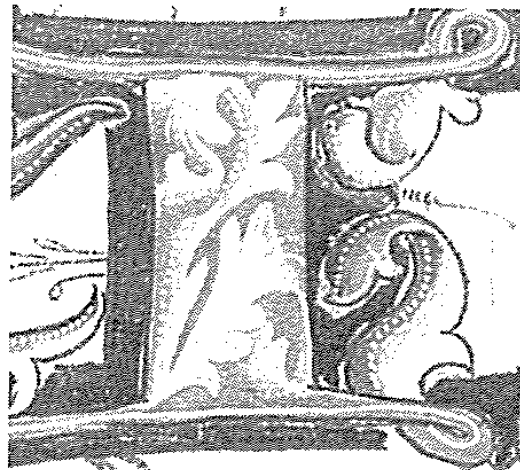
**G**REGORIUS eps seruus seruoꝝ dei. Dilectis filiis. Magro et fratrib; Hospitalis S<sup>c</sup>e Marie Theutonicoꝝ Ierulimitan<sup>is</sup>. Salt<sup>is</sup> et ap<sup>osto</sup>licam ben<sup>edictionem</sup>. Signorum euidencia declarante q<sup>uo</sup>d f<sup>ide</sup> tu dio caritatis intenditis - et sedem ap<sup>osto</sup>licam benignam uobis reddere cultu gratitudinis uigilatis. Digne ad concedendum uobis inducimur per q<sup>uo</sup>d vniuersitati uest<sup>re</sup> prosperitas augeatur. **E**apropter dilecti in domino filij. uest<sup>ris</sup> deuotis precib; inclinati. presentium uobis auctoritate concedimus. ut fratres dicte ordinis uest<sup>ri</sup> ad Ecc<sup>lesias</sup> in quib; ius patronatus habetis diocesanis presentare possitis sibi de spiritualib; et uobis de temporalib; responsiuos. **N**ulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nos<sup>tre</sup> concessionis infringere. uel ei ausu temerario contraire. **S**iquis aut hoc attemptare presumpserit. indignationem omnipotentis dei et beatoꝝ petri et pauli ap<sup>osto</sup>loꝝ eius se nouerit incursum. Dat<sup>is</sup> Viterby<sup>is</sup> xj<sup>is</sup> kl<sup>is</sup> Junij. Pontificatus <sup>an</sup>ni <sup>amp</sup> <sup>Indicis</sup>.



Ob ein kristen man by einer Judin lit  
**U**nd ist das ein kristen man by einer J[ud]  
lit oder ein Jude by einer kristen wibe die  
des uerhures schuldig. Und sol man si b[ede]  
über ein and legen und sol man si brenne  
wund. Ob kristen man od. dz kristen wip t  
kristen glöben ferlögenent

Pl. 83. *Schwabenspiegel*, Germany, 1422. Colmar, Bibl. mun., MS 80, f. 163v (another page: *CMDF*, v, pl. 86): Ob ein kristan man by einer Judin lit. / Und ist, das ein kristan man by einer J[udin] / lit oder ein Jude by einem kristan wibe, die [sint] / des uerhures schuldig, und sol man sii b[ede] / über einander legen und sol man sii brenne[n]

A late example of continental Cursiva Antiquior Currens. Note the numerous ligatures; *i* dotted or with a hairline (*ii* has one hairline); the form of *w* ('wand', l. 6); the umlaut on diphthong *o* and *u*; the excessive hairline decoration on final *t*.



**R** diebus unius iudicis. Hic  
inter ponitur tertius casus. s.  
ipius Ruth. et dividitur in  
quatuor partes. quia primo  
describitur ipius Ruth conversio  
grofa. scilicet eius conversio virtuosa. tertio concen-  
tio legalis. quarto copulatio iuridicalis. partes  
incipiunt in quatuor capitulis huius historie. prima  
adhuc in duas. quia primo describitur conversio  
occasio. scilicet ipsa conversio ibi. enim dixit nocem  
occasio autem conversionis ad iudaisimum fuit co-  
quid fuit desponsata filio elimelech iudeo pere-  
grinanti in terra moab. et ideo primo describitur  
ipius elimelech peregrinatio. scilicet ipius Ruth  
desponsatio. ibi. Qui acceperunt. **R**ursum  
vnum vnum vnum tenuis reuinciois huius

**Pl. 86.** Nicolaus de Lyra, *Postillae in Bibliam*, England, c. 1453–7? Cambridge, Univ. Libr., MS Dd.7.7, f. 191rb (*CMDGBCam*, pl. 265): In diebus unius iudicis. Hic / communiter ponitur tertius casus, scilicet / ipsius Ruth, et dividitur in / quatuor partes, quia primo / describitur ipsius Ruth conversio

A bold and angular Cursiva Antiquior Libraria/Formata (Anglicana). Anglicana round s in initial position is here generally replaced by straight s; final s is sometimes Cursiva ('partes', l. 4). Note the long approach strokes to initial v ('unius', l. 1) and majuscule R ('Ruth', l. 3).

Nomenklatursystem nach Lieftinck (Gerard Isaac Lieftinck, *Pour une nomenclature de l'écriture livresque de la période dite gothique*, 1953):

- Textualis: a zweistöckig, g ist „gebaut“, f und s stehen auf der Basislinie, keine Schleifen an den Langschäften
- Hybrida (ursprünglich Bastarda): wie Cursiva, aber ohne Schleifen!
- Cursiva: a ist einstöckig, g ist kursiv, f und s ragen in den Unterlängerenbereich, an den Langschäften sitzen Schleifen

System weiterentwickelt von Lieftincks Schüler Peter Gumbert, zuletzt von Albert Derolez (*The Palaeography of Gothic Manuscript Books. From the Twelfth to the Early Sixteenth Century*. Cambridge 2003)

Polemische Diskussion um die Nomenklatur der gotischen Buch- und Urkundenschriften: einerseits „abstrakte“ Terminologie Lieftincks und seiner Nachfolger, andererseits Versuch, die Terminologie der Schreibmeister der 15. Jahrhunderts nutzbar zu machen (Martin Steinmann, Wolfgang Oeser).



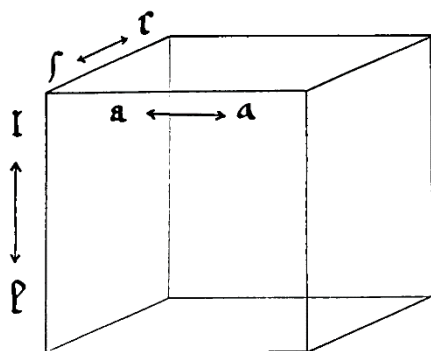


Fig. 1

where scripts are co-ordinated with periods and hierarchical levels; perhaps also by the neat assignment of the qualifications 'formata', 'textualis', 'currens' to each of the terms 'textualis', 'cursiva', 'hybrida'. But there is also the question of the criteria by which one can distinguish Liefertinck's categories; they are:

*textualis* has developed Gothic *a* and *g* (*a* of the 'two-compartment'-type, etc.), *f* and *s* ending on the line with little 'feet', and no loops;

*cursiva* has, in total contrast, the simpler, reduced forms of *a* and *g*, *f* and *s* with tails, and loops;

*hybrida* is like *cursiva*, but it has – like *textualis* – no loops.

These criteria were not meant to give an exhaustive catalogue of the differences between the categories; they were merely selected, *a posteriori*,<sup>1</sup> as the most remarkable and the most useful in practical work. For my present purpose, however, I wish to isolate them from their historical context and use them as a starting-point for my own Cartesian suggestion.

I propose to take a three-dimensional orthogonal space (a cube, for reasons of convenience), to assign a graphical meaning to each of the three co-ordinates, and to plot in hands in this spatial diagram according to their graphical characteristics.

The horizontal axis shall represent the state of the letter *a*: the extreme left shall mean the *a*'s in which the 'head' of the Carolingian *a* is preserved or, in various ways, developed into an 'upper compartment'; the extreme right shall be for the 'reduced' *a*'s without heads; hands using an intermediate type, or using both types, shall be co-ordinated with points more to the left or to the right on this axis according to the relative frequency of these types, etc. In the same way the vertical axis shall represent the loops: loopless ascenders, in which the movement comes from the left, shall correspond to points at the top, looped ascenders to points at the bottom. The third axis shall be for the feet of *s* (and *f*): 'feet' at the back of the cube, 'tails' (or at least: forms which end with a leftward movement, not a rightward one) at the front (Fig. 1).

<sup>1</sup> The best proof of this, and at the same time of the historical validity of the system, is that one recognizes a Dutch *hybrida* at a glance, just as one does a *beneventana*

or a *bourguignonne*, without having to search for the criteria.

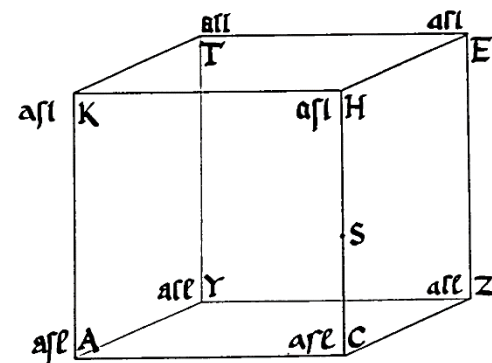


Fig. 2

It is evident that a hand which is 'pure' in respect to all three characteristics will be plotted in at one of the corners of the cube; if it is 'pure' in two respects, but mixed in the third, it will be represented by a point on one of the edges; if it is mixed in all three respects, it will be somewhere in the interior of the cube. A hand which, for instance, is 'pure' in having reduced *a*, tailed *s* and no loops will be plotted in at the point H in fig. 2, and can conveniently be named an H-hand. If this hand is inconsistent in its use of loops, it will find its place at S; etc. Liefertinck's *textualis*, *cursiva* and *hybrida* are T-, C-, and H-scripts respectively.<sup>1</sup> (I may remind the reader of the important distinction that Liefertinck's *textualis* is a historical category, whereas my T-script refers to a point in an abstract system of co-ordinates.)<sup>2</sup>

Now we can take some actual material, for instance Dutch manuscripts of the second half of the fifteenth century, and see what happens. In this case<sup>3</sup> we get the following picture: heavy clusters at T and C, an even heavier one at H, a thin string of instances along the line C–H, and a mere sprinkling of isolated points in the whole rest of the diagram (Fig. 3b). This situation once more confirms Liefertinck's recognition of three separate categories, *textualis-cursiva-hybrida*, as an adequate analysis of the Dutch historical reality.

With contemporary German hands the result is different: instead of two all but isolated clusters at C and H, we find one undivided cluster along the whole line C–H (Fig. 3c). Apparently the dichotomy *cursiva-hybrida* is not an adequate description of the German reality. Thus our diagram, while supporting German palaeographers in their slightly sceptical attitude towards the *Nomenclature*, reveals at the same time an interesting difference between Dutch and German scripts – a difference which the use of the single term 'bastarda' for the German script brings out much less clearly.

When we return to Dutch practice but consider the fourteenth century we find yet another picture. Now the cluster at T is markedly thicker; there is a second cluster at C, with an extension towards A (which is also covered by Liefertinck's term *cursiva*); but H is totally empty (Fig. 3a). Here a historical development is reflected: our picture is the graphical representation of Liefertinck's discovery that there is no *hybrida* before c. 1425; but it also calls our attention to the fact that *cursiva* is not an unchanging phenomenon either.

<sup>1</sup> For the distinction between 'hand' and 'script', see M. B. Parkes, *English Cursive Book Hands* (1969), p. xxvi.

<sup>2</sup> The choice of the letter T for this point is – like that of

CHAK – purely mnemotechnical.

<sup>3</sup> The reader is asked to take this on credit; I intend to give more data elsewhere.

Textus quadratus

Textus prescisus vel sine pedibus

**B**eatus vir qui non  
abit in consilio impi  
orum et in via peccato  
rum non stetit et in cathedra

**V**erba mea auribus  
percepe domine intel  
lige clamorem meum  
Intende vocem orationis mee

Nottula

Nottula simplex

gint unde willighe begerdelichert vlietm tonorm Allet leuiffe  
er in ged here unde here wy bidden so unde emanen in duffer  
hemvanden scrift dat gy den beghonden hinc willen aff laten  
doch onsen willen den gy an ghebaueu hebben yert heren : b  
n b **S**eminder erfet so twene esen unde van hinsten nache wse  
e so wille wy of twene lesen de twissen unren gnaden unde syner  
lichtert to kendentiden en middel moete vnden Die schal gans re

Nottula acuta

in sen luttren grot mit vlietke begeheden alle ind tonorm  
heche bene vorse here unde here wy bidden mitte hochmechtighen  
eddelichert vlietken in duffene reghenwardigh bene dat gy werden  
myt willen laten van dore lande dat gy an ghenomen hebben van  
heren : all **D**at wir mit unren eddelichert midt dat dar yunne  
doreu vulliggen **W**ente wir te midt sint ge werden unde besunder  
myt wolbedachten rechtmechtighen midt onser oldesten alle de sekerheit  
vorse lautbesten vorse richter sind dore male dat wy midt andere

Semiquadratus

Semiquadratus

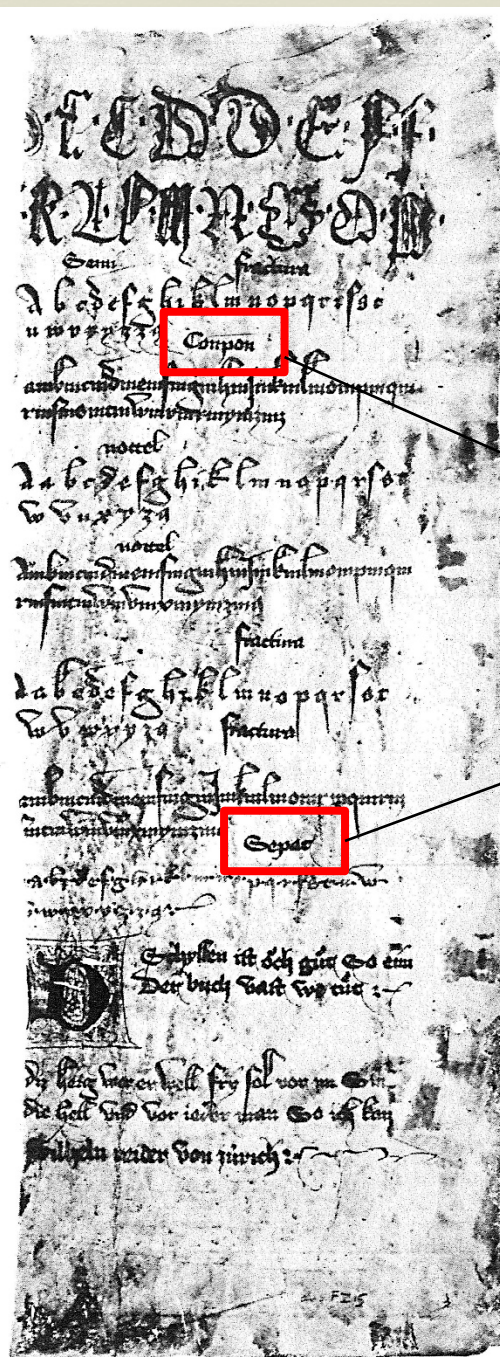
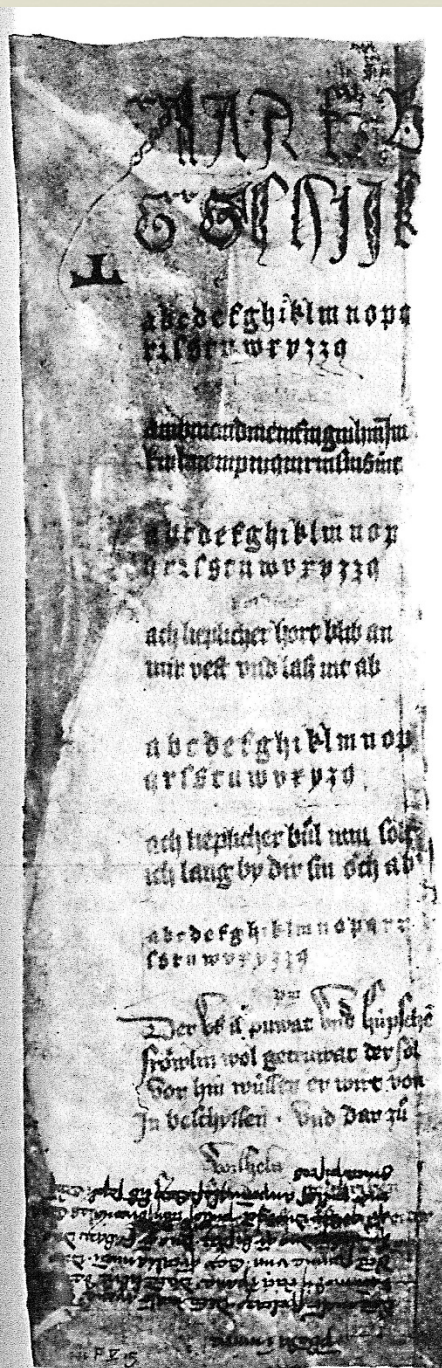
**Q**uia invocarem exaudivit me  
deus iusticie mee in tribula  
tione dilatasti michi **A**uscult  
mei et exaudi orationem meam

Textus rotundus

**Q**uia invocaverunt gentes et populi  
meditanti sunt in anima dilata  
verges sunt et principes convenerunt  
in unum adversus dominum et adver

Pl. 17. (reduced: 50 per cent of actual size): Johann vom Hagen, *Advertisement sheet*, Lower Saxony, early fifteenth century, upper section. Berlin, Staatsbibl. Preuss. Kulturbesitz, MS lat. fol. 384 v: Beatus vir qui non / abiit in consilio impi/orum... Verba mea auribus / percepe Domine... Cum invocarem exaudivit me / Deus iusticie... Quare fremuerunt gentes et populi / meditati sunt

The four samples of Textualis Formata are labelled respectively 'textus quadratus', 'textus prescisus vel sine pedibus', 'semiquadratus' and 'textus rotundus'. The two intermediate samples show German texts in two forms of Cursiva, labelled 'nottula simplex' and 'notula acuta'.



aus: Martin Steinmann, Ein mittelalterliches Schriftmusterblatt. In: Archiv für Diplomatik 21 (1975) 450-458

Conpon = Compositio  
Sepac = Separacio



In dieser Ordnung sind anfangs die im fünften Teil aus dem andern Grund

Die erste Zertheilung.

i e o i oi a a, o i q,  
 o j g, i d, i o, i e, i t, u.

Die dritte Zertheilung.

i j s s s s -  
 A M f M f B.

Die fünfte Zertheilung.

i v n m n m, i e e e,  
 i y z z z, s s s, m n.

Diese ordnung der zertheilung, was man zu allen sachen schreiben können

Die ander dertheilung.

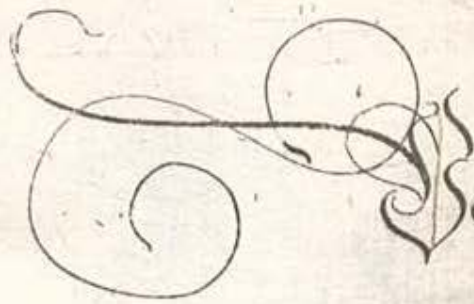
p l, l, b, l e e e,  
 p, p, p, p - p.

Die vierd Zertheilung.

i i i i u u  
 i v v u, i z z h

Die sechste zertheilung.

i i i e, i x v v  
 w, w, x y, v, v, m.



Von vergleichung vnd zusammenhaltung der Buchstaben.

Die erst vergleichung.

a . c . e . i . m . n . o . r . z . t . v .

Die ander vergleichung.

b . d . f . h . k . l . s . N . z .

Die drit vergleichung.

f . ff . g . y . h . p . q . s . N . r . y . z .

Die vierd vergleichung.

r . f . p . t .

Die fünft vergleichung

a . b . d . g . h . o . p . q . w . w . y . y .

Die sechst vergleichung.

a . e . r . f . g . i . m . n . q . r . z . s . u . x . z .

Die sibend vergleichung

b . d . f . g . h . k . l . p . q . s . t . z .

Die acht vergleichung.

b . d . f . g . h . k . l . p . q . s . t . z .

**L**audate pueri hominum. Laudate nomen domini. Sit nomen domini benedictum. ex hoc nunc & vsq. in secula.  
 A solis ortu vsq. ad occasum. Laudabile nomen domini. Excelsus super omnes gentes hominum. & super coelos  
 gloria eius. Qui sicut dominus deus noster qui in altis habitae. & humilia respicit in caelo & in terra.

Schreibmeisterbuch des Johann Neudörffer, Nürnberg 1538

König Karl VI. von Frankreich für Giangaleazzo Visconti, 1395, Registereintrag,  
Bastarda (lettre bâtarde)

**R**ex et n. ad decorem regie domus nre mirum si vnos illustres magnificos et potentes nre fidei  
et amicitie vinculis libentibus votis amplectimur. Nam quanto plus regni nre materia foriori principum  
et magnatum nobis confederatorum ab extera vallabitur tanto difficilius ab intra concitata potent insulabris  
emulorum et ab hostium incursibus protegi videlicet et defendi. Confederantes igitur affinitatis vinculum  
quo nos et magnificus ac potens princeps Johannes Galeas vicecomes comes virtutum dñs q. mediolani  
et papie Avunculus n. qui dudum cum illustri amita nra ysabelli francie quondam spore sua fuit  
matrimonio copulatus. Fedam q. conjugalem qua carissimus germanus n. Ludovicus dux avelanien  
cum carissima sorore nra Valenona coniuge sua predicti comitis Avunculi n. filia communitus est  
fuius et sumus adiuventem federati. Necnon in nre mentis examine Reuolventes multiplicia  
probatay gratitudinum exempla per sam dicitum Avunculum n. nobis hactenus impensa vrbibus  
iteratis Desideriis eius obtemperare mouemur. Hinc est sentientes eundem comitem Avunculum

n. sumo desiderio affectare  
legitimo matrimonio procreata  
insignia seu arma nra Regalia  
placibili in armis sine dissonan  
nre sua q. posteritas ad nostra  
astruatur. Habito itaq. per  
matura cum principibus generis  
nre de mera liberalitate Regia  
gratia prefato comite dñi  
successoribus vtriusq. sexus ab  
matrimonio procreatis et in  
concedimus ac tenore pntis  
concedimus q. quatenus nisi  
quateris armorum suorum  
expressorum. Vno scilicet in parte septima superius alio inferius in sinistra cum differentia duarum  
oratum sine borduratum vna videlicet argentea a parte liliorum intransitus et alia scutata sine fubea  
a parte fornfeta cum ceteris duobus quateris armorum suorum predictorum prout in medio membrane pntis  
sunt deputa different et eis differre liceat cunctis temporibus affuturis. Et in hoc et ver hoc affirmatio



q. nre heredes q. sui vtriusq. sexus in  
et in posterum procreandi portare valeat  
liliorum cum aliqua differentia nobis  
in hac parte ad complementum voti sui de  
more q. successorum bene placita forent  
nos super hoc consilio deliberatione q.  
nre propinquioribus et ceteris fidelibus  
et plenitudine potestatis ac de speciali  
tulo nro pro se sine q. heredibus et  
nro legitime descendentes et in legitimo  
posterum procreandis concessimus et  
priuilegiy Regalis licentia clarissimay  
arma seu arma nra liliosa in duobus  
eius q. heredum et successorum superius

*Quia de pntis  
demore regie francie  
comiti virtutum et  
suis heredibus facta*



Es laufft ein hant ohne fuchs  
nach bi der selb fuchs ist 300 sth  
ist vor de hant bi der hant laufft  
als pald wann der fuchs 7 sth  
laufft so laufft der hant 9 sth  
Nu wil ich wissen in wie  
vil schritten der hant den  
fuchsen der lauff ist . . . .

Rechenlehrbuch, Stift  
Melk, 1454

Bastarda: wichtigste  
Buch- und  
Urkundenschrift des  
15. Jh.





De allen dingen ir allerlieb *Can. p. 11*  
 sten swesteren habe got lieb dar  
 nach ewen nahesten wenn die  
 caraw gepot sind vns an vor  
 deest von got geben. Diese dng  
 gebiet wir euch das ir sy behalt  
 wesen leib, in dem klaster das  
 erst darumb ir euch in das klaster  
 gesambt habe ist das behuet werd das parnt der lieb  
 vnd dar ir ammutiglich in dem haus want vnd am  
 hercz vnd am sel in got habe vnd das ir nichts eigens bene  
 met sunderwar alle dng sullen euch gemain sem vnd  
 ewe vssleuder sol die maistern geben speis vnd gewant  
 nicht allen geleub waz ir vermugt euch nicht allgeleub  
 sunderwar als vssleuder nadurft ist wen also lest ir in den  
 wercken der ewelsporen das in alle dng gemain waz  
 vnd das man ydem yrb nach seiner nadurft. Die ett  
 was hetten in der welt wenn sy in das klaster getuaxem  
 sind so sullen sy willigleiden das selb lassen gemain  
 sem die aber nichts heten in der welt die sullen in dem kloster  
 nicht suchen des sy dauorn nicht gehalten mochten doch  
 sol man wer thannitib aut dy notdurft geben ob sy halt da  
 uarn als arm sem gewesen das sy ir notdurft nicht mocht  
 ten gehalten. Sy sullen sich aber darumb nicht defter schi  
 yex dummichen das sy speis vnd gewandt funden haben des  
 sy dauorn nicht gehalten mochten sy sullen sich auch des  
 nicht vbernehmen das sy zuer gesillet sem den zu den sy da  
 uorn nicht getoxten kommen sunderwar so sullen ir hercz



CCl. 955, 1458,  
 Bastarda



Sub anno M<sup>o</sup> C<sup>o</sup> LXX<sup>o</sup> die 1<sup>o</sup> de hase  
pach cras hora decima Bernhardus cer  
tes de prima subscriptas detinabit qoz

In magis sit p<sup>o</sup>pus mass m<sup>o</sup> ortu<sup>o</sup>  
plperis vel aduersiss

In aula Univer<sup>o</sup> 16

Determinationsankündigung,  
Stiftsbibliothek Klosterneuburg, Wien 1474



# GALEAZ MARIA DVX QVINTVS



Incipit opusculū super declatione  
ardoris consanguinitatis et affinitatis cō  
quefins tractatibz oībz impedimētoz mat  
rimoioz & quefmoibz iocētibz cōa mīz  
matrimoij opositū per clarissimū. s. d. da  
torem. d. ieronimū a s. agarianū papieſis  
Actū legētes i felix studio papieſi orona  
riam iuris canoici d. anno 1464. ad  
Lancē dei ac Illustrissimi pīcipis et ex  
cellentissimi Galeaz marie sforce vicecomite  
ducis adli. papie. igleriqz coitis Janue ac  
cremone dñi. que altissimū. s. facere dignet.



**D**um in p. ovis  
certo spīs spao  
intēmissō a lectura  
ordinaria vacare  
cōtingeret nollet  
ut per ipm ovis  
vires ingenij i  
mei libetis in  
lectiores fierent et per negligam que oīs  
calamitatū et vigoz alitē est et mater  
natura i laboribz veritāta torpideret sed

ius legē legans i. s. ornaticis. s. tele.  
m. requisitus ul' spms aqua pluribus  
auditoribz dignis scolasticis scire et intel  
ligere plura cupientibus ius p̄bilosofii  
oēs homines natura scire testat̄ et scire  
est rem per eim cognoscere ut arbore  
cōsanguinitatis et affinitatis legere et  
declare vellem et i eius lectura opēā  
navigare ut qd multis scogituz ē et ob  
secutus per inspectioem oculoꝝ plantis  
et agnituz relinquer. Alius cōsiderare  
qd et si in lxx eis more gerere pulcris  
et laudabile esset, pulcrus tñ cō mariaz  
oīs impedimētoz matrimoij ipi aere et  
s̄b quadam openito ipius arboris decla  
tionē inecere, cū multis qōibz iocētibz  
et emgenibz ad ipam mīz ad laudem  
dei oisportens et pīcipis gloriosissimi  
simati sforce ducis adli. papie. angle  
riqz coitis cremone ac Janue dñi Ven  
more superuiente ipius pīcipis. nullū  
mutare moꝝ acerba coegit et nullū ipi  
operis corde iocido mēte tenoz et ali

Italienische Textualis formata:  
Rotunda (1465)

tissime uolens infamem filii uitam parentis  
 tum uerecundiam esse tum crimen. Unde  
 non inconuenienter philosophus in rhetori-  
 cis inquit. Necessè erubescere quidem in talibus  
 malorum que uidentur turpia esse ipsis aut hi  
 de quibus curant. uel secundum aliam translati-  
 onem. Erubescet quis proculdubio secundum  
 hunc modum scilicet omne quod fuerit ex  
 malicia sedum uitupabile quando accidit  
 et aut alicui eorum de quibus curat. Et omnes  
 ferme moralium tractatores admittunt &  
 uolunt etiam sapientem & uirtuosum ex co-  
 iunctorum turpitudine uerecundiam necdum  
 posse pati. sed perpeti. & ex ipsis quasi propriis  
 commoueri. Quod quidem apud philosophum  
 in ethicis non memini me legisse. Nam quod  
 in rhetoricis inquit. et in quibus de popularibus  
 commotibus agitur ut doceat ex quibus ora-  
 tor auditorem dicit aduersarium poterit com-  
 mouere de uulgo non de sapientibus & uir-  
 tuosis & dictum & intelligendum est. Et ego

me laboribus de me non licere quod ad melio-  
 ra studia quodam quasi modo surripere me  
 non queam. quo tunc more geram uoluntati ut  
 tibi satisfaciam immorabor. & tecum tractatum  
 de uerecundia quo pateat in se uirtus insti-  
 tuam. Iuuat eorum rem istam siue sit simplex  
 passio siue uirtutis habitus de quo te dicit  
 ambigere paulo latius agitare. non quo liceat  
 famam esse confirmes michi nihil moralis  
 philosophie tunc esse te doceam. aut exi-  
 gam quod que dixeris ac uelut certe uerita-  
 tis oraculum assumantur. sed ne tanti uiri  
 auctoritate contemnerere uidear. uel michi  
 met in disquisitione tam honesti muneris de-  
 fuisse. Ea tamen lege ut si minus recte senser-  
 ro me uelis in lumen perspicue ueritatis edu-  
 cere. & uiuaciorum atque nexibus confir-  
 mare. Certus quidem sum te facillime posse  
 necdum iuxta modernorum Sophistarum scholas  
 aut antiquorum academicorum professionem  
 utramque partem subtilibus mediis euidentis

dragenos etis diuisit. Morte subtractus spectaculo magis hominū q̄ triūphantis  
glorie siphax est tibur<sup>us</sup> audita. multo ante mortuus q̄ ab alba traductus fuerat.  
Conspecta tamen mors eius fuerit. quia publico funere est elatus. hunc regem in  
triūpho ductum polibius haud quāq̄ spernendus auctor tradit. Secutus scipionem  
triūphantem est pilleo capiti imposito. Q. terentius culleo; omniq; deinde uita ut  
dignū erat libertatis auctorem coluit. Africani cognomen militaris primū fauor  
an popularis aura celebrauerit. an sicuti sylle magniq; pompey patrū memoria  
ceptum ab assentione familiari sit parum compertum habeo. Primus certe hic  
impator nomine uicte a se gentis est nobilitatus: exemplo deinde huius nequaq̄  
uictoria pars. insignes imaginū titulos. claraq; cognomina familie fecere.

esset: una cum olympiade se in samothracia sa-  
cris initiasset: traditur: quam puellam parentibus  
definitam adamaret. Eamque arysta fratre: consen-  
tiente con nubio sibi coniunxisset. Illa igitur de  
sponsata priori nocte quam in cubiculo se miro con-  
miserunt: existimant facta tonitru: sibi unum uterum  
fulmen in labi. Ex cuius tetu cum magnū emicisset  
incendium: postea in late diffusas flammās abiit.  
Philippus quoque post nuptias per quietē visus est con-  
ingit alio insignem adfixisse bullam: in sculptura

Humanistische Kursive,  
Autograph des Pomponio Leto

Halani magna spe  
tra terrarum tenet  
pere omni in corpore  
sum transfert.  
Vivunt carne & lac  
te & utuntur plausis.  
ubi consuevit in  
bono factum vile  
ex estimat pedibus  
mervent. Ideo a  
tenentur annis ad  
suasunt Equi. cer  
ti sunt fatidit.  
Turpe est eos misit  
alere. Ideo se nos  
mortem petunt sine  
religione inuit  
ut unum fidem  
ad eos humi figit  
nomenamq. ut  
morte. Utando  
destruunt usq. Meo  
toda quida. ut nos  
& halanos considerat.

Iusticia dicit in celo  
Vergo & sub infima  
que leone sequit. mi  
rat autum. & Caput  
suo continet postea  
ma leony partem.

Libra est sicut Equita  
tis cui subest unbr  
roma Equum p. se  
lira misim cessabat  
illud fore portanda  
bat ut iusticia cederet.

Confirma. Ideo unbr. mda  
ipoi. nq.  
vni. m. d. h. h. t. de loco. Locu. m. r. f. m. g.  
est. Confirma. Leon. & Libra. qd. m. p. d. u. s.  
Confirma. Confirma. Confirma. Locu. t. m. s.

Quas mihi Rufinus strages quatuorq. croris  
prebeat & quantus pulent cedib: hidi.  
Lingue hoves forteq. mea pete sidera notis  
Autumni te. redde plagis qua uersit in auge.  
Sis mifer aestiuo sedes vicina leoni.  
Iam pridē gelidē <sup>semine</sup> cessant confirmaboy. <sup>Libra Nam</sup>  
Atq: ut p magna sequi conuexa licere. <sup>Varso est</sup>  
Respondet iusticia. Dima refert: <sup>un leone de</sup>  
NON ulterius bacchabere demens. <sup>Libram.</sup>  
Iam penas dabit iste tuus. Iam olebitus ultor  
Imminet & tras qui nē ipsūq. fatigat  
Aegera nec uili mories conditur harena.  
Iamq: aderit Leto promissus honoris suo  
Nec fortis emittore minor nec frō Corusco  
Qui subijta medos & cypide proterit indos.  
Sub uisa uentur i reges calcabitur asper.  
Phasis equo pontēq. pati coactura Araxes.

phasis & obhorrat  
in pontem mart.

Labitur ex  
armonia in manu  
Casson: cum m. p. d. s. t.  
m. s. t. p. o. n. t. e. s. p. a. t. i. t.

TAV. XIV. CITTÀ DEL VATICANO, BAV, Vat. lat. 33II, IOIV: Claud. Ruf. 1361-76, autografo di Pomponio Leto (v. p. 993).



Jes  
SIXTVS. PP. 1111

Humanistische Kursive an der Kurie:  
Schrift der Breven, Vorläufer der  
Cancelleresca

Venerabilis Fr. et Dilecti filij sat. et Apt. bn. Carissimus in xpo filius nr. Fredericus Romanor.  
Imperator semp Augustus scripsit nup ad nos sup ecclia Salzburgen dolens illius Archiepm  
non p[ro]stare infentenciam eccliaz ipam in fauorem Archiepi Strigonen resignady: que admo-  
dum ei promissat: Supplicauit q nobis, ut de opportuno remedio provide digneremur: quo  
et ille p[ro]missa p[ro]soluat. et desiderio sue M[aj]estatis satisfariat. et si sponte resignare nollet. Hoc qdē  
libenter facerem: si cum deo et iusticia facere possemus. Sed cum resignationes libere ee  
et ad eas omnia que de iure requireuntur concurrere debeant: no posset atē quicq fieri  
cum nostro et aptice Sedis honore. Vellemus tñ sue Impiali M[aj]estati complacere: quantum cum  
deo fieri possit. Quare volumus et mandamus vobis. ut ab ipso Archiepo Salzburgen de hui-  
usmodi p[ro]missione intelligatis: scisciteminiq. quare et quomodo facta sit. atq. hortemini eū  
ad obsequendum p[ro]missa: Et nihilominus de administratione p[er] eum facta nos informetis:  
ac de omnib. nos postmodum certiores reddatis. Vt sciamus si usa aliqua possimus cum  
deo et honore nro Cesaree Celsitudinis complacere. Dat. Rome apud sc̄m Petrum sub An-  
nulo piscatoris die vii Aplis Mccc Lxxxviii Pont. nri Anno Octavo.

Atergo

Ven[erabilis] fr̄ Al. Ep̄o Forlunien et dilectus  
filijs L. de Agnellis Horacio nro ac A.  
de Grassis causar[um] Palatii ap̄ Auditori  
Nuncijs et Oratorib[us] nostris

L. Grassus

# BEATISSIME

. Pater. ut anime salutem deuoti oris uiri fr̄is Pauli de  
Vogran religiosi Monasterij Campilhoꝝ Cisterciens̄ ordinis Patruum dicit saluberrimū consulatur. Supplicatur humiliter sanctitati ure pro  
parte ipsius Quatinus sibi aut Quatuor ecclias per eius Confessorem eligendas per Quindecim dies continuatis aut inter  
pellatis vicibus prout ei videbitur. Anno presentis Jubilei durante / nel q̄m̄primū presens gratia ad eius perueniret notiti  
am uisitando. omnes indulgentias et remissiones dicti Jubilei iuxta litarum ap̄licarum desuper confectarum tenore plene  
et libere consequatur in t̄m̄bus et per omnia perinde ac si limina beatorū Petri et Pauli Ap̄torū. sancti Johannis Lateran̄.  
et sancte Marie maioris de urbe als iuxta earundem litarum ap̄licarum formam uisitaſſet licentiam et facultatem concedere  
et indulgere dignem̄ de gra specialij. In contrarium facien̄ Non obstan̄ quibuscunq;

Et cum Indulgentia Anni Jubilei ut prefertur  
Et qd̄ presentis supplicationis sola signatura sufficiat

Concessio

Concessio ut petit in p̄ntia  
d. n. p. e. Jo. Vasion

Humanistische Mischschriften: Sola-Signatura-Supplik

# BESSARION GUILHERMUS ROTHOMAGENSI EPISCOPO LUTINUS DE VRSINIS ALANUS DE S. BRACED

Iohannes scilicet sancti Laurentij in Damasco Iacobus scilicet sancte Anastasie Berhardus scilicet sancte Sabine Iacobus scilicet sancti Chrislogoni presbyteri  
Benedictus scilicet sancti Nicolai in carcere Tulliano Franciscus scilicet sancte Marie noue Diaconi Sacrosancte Romane ecclesie CARDINALES  
vniuersis et singulis xpifidelibus presentes litteras inspecturis Salutem in dno sempiternam Dum precella meritorum insignia quibus regna  
celorum uirgo dei genitrix gloriosa sedib' prelata syderes quasi stella matutina prerutilans deuote considerationis indagine perserutauit iucim  
qd ipsa utpote mater misericordie et pietatis amica humani generis consolatrix pro salute fidelium qui delictorum onere pregrauatur sedula oratrix ad regem  
quem genuit intercedit dignum quod potius debitu arbitramur ut ecclesie capellas et alia ecclesiastica loca in honorem sui nominis dedicata gratis remissionu  
impensis et indulgentiaru munerib' decoremus Cupientes igitur ut ecclesia beate Marie in Chostling filiali iure parrochiali subiecta ecclesie Munster Patruon  
choeclesi' congruis a xpifidelib' frequenter honorib' fidelib' ipsi ad libentius deuotionis causa illic consistant quo ibidem domo celestis gratie uident se conspexerint  
refector' de omnipni dei misericordia et beatoru Petri et Pauli aplosu eius auctoritate confisi omnibus et singulis vere penitentib' et coeclis qui dictam ecclesiam in Astu  
pationis beate Marie uirginis et proximis tribus sabbatinis post festum sancti Michaelis archangeli sese et imediate sequentib' ac ipsius ecclesie Dedicacionis festi  
uitatum diebus a primis uesperis usq' ad secundas uesperis deuote uisitauerint annuatim et ad reparacionem atq' ceterationem edificioy calicum luminu libroy  
aliq' pro diuino cultu inibi necessarioy manus porrexerint adiuuantes Nos Cardinales prelati et quilibet nostrum pro qualibet huiusmodi festiuitatum die et  
celebratione earundem Centum dies indulgentiaru de uniuersis et penitentis misericorditer in dno relaxamus presentibus perpetuis futuris temporibus duraturu  
In quoru omniu et singulorum fidei premissoy presentes litteras fieri fecimus Sigillorumq' nostroru ualimus appensione communi Dat' Rome in domibus so  
nitru dni Pauli diuina prouidentia pape Secundi Anno  
Anno  
Anno

Humanistische Mischschriften: Ablassurkunde Kardinal Bessarions von 1465



M  
aximilianus diuina fauente clementia Romanorum Rex semper Augustus Hungarie Dalmatie  
Croacie ꝛc Rex Archidux Austrie Dux Burgundie Brabantie et Comes Palentinus ꝛc Honorabilibus  
Deuotis nris dilectis ꝛ Decano et Capitulo Ecclesie Cathedralis Viennensis Officiali ibidem Sede iam da-  
cante in spiritualibus habenti administratione Gratiam Regiam et omne bonum Cum Altare sanctorum  
Georgij et Katherine Cappelle in Castro nostro ibidem Viennae cuius sus pronatus ad nos spectare dimoscitur  
per obitum quondam Danielis Schehl ultimi et immediati possessoris eiusdem daret honestum Deuotum nrm  
Dilectum Achacium Kranperger vobis diximus presentandum Tenoreq pntium presentamus Vos hortamur  
Quis pfatum Kranperger ad antedictum Altare canonice instituere et ut moris est de eodem investire velit  
In eo seruosam nostram adimplebitis voluntatem Dat Auguste Tertiadecima Mensis Februarij Anno Domini  
Millesimo Quingentesimo Quarto Regnorum nrorum Romani Decimo Octavo hungarie vero Quarto  
Decimo

Ad mandatum dñi  
Kranperger

J. G. de Negdesk. Camerarius

Rezeption der Humanistischen Kursive in der Reichskanzlei: Urkunde König Maximilians I., 1485, Frühe Cancelleresca